

Transcription horodatée

Segment 01 – 00:03 → 00:58

Bonsoir, bonsoir à tous. Bienvenue dans ce podcast, le 4e de cette chaîne, consacré comme celui de la semaine dernière à la plainte d'Emmanuel et Brigitte Macron contre Candace Owens aux États-Unis devant la Cour de justice du Delaware, qui connaîtra un rebondissement à la fin du mois puisque la plainte le, la requête en unité de compte, SOS, sera examinée le 27 juillet. Alors voilà ce document, ce document que vous trouvez dans les liens sous la vidéo. Donc c'est un document de 250 pages et nous prenons la dernière version éditée, celle du 26 septembre 2025, qui amende de 30 pages la première version du 23 juillet 2025. Alors premier point Ce document donc est une réponse à ce livre Devenir Brigitte que vous pouvez vous procurer sur Amazon.

Segment 02 – 00:59 → 01:48

Et Devenir Brigitte est déjà en soi une réponse à ce document puisque ce document ne comporte aucune nouvelle pièce par rapport à Devenir Brigitte. C'est-à-dire que ce document est déjà intégralement débunké dans Devenir Brigitte. Mais comme ce document a été lu et distribué aux États-Unis, la plainte d'Emmanuel Macron contre Candace Owens, je me permets quand même de faire ce podcast sous-titré anglais, qui aussi a un droit de réponse à cette plainte qui est, je dois le dire, une avalanche de mensonges et qui pose beaucoup de problèmes. Alors d'abord, le problème principal, c'est qu'Emmanuel Macron porte plainte en qualité de président de la République. D'ailleurs, dans le document, il n'est jamais nommé Emmanuel Macron en tant qu'individu, il est nommé Président Macron.

Segment 03 – 01:49 → 02:57

J'ai fait, j'ai regardé les occurrences, vous voyez en haut à droite. Vous voyez, il y a 156 occurrences de Président Macron dans cette plainte. Alors, ce qui pose évidemment des problèmes constitutionnels, puisque selon l'article 5 de la Constitution de la Ve République, Emmanuel Macron, en tant que président de la République, est garant de l'indépendance nationale et de l'intégrité du territoire et du respect des traités. Donc, en tant que président, il soumet la présidence de la République française à la justice américaine, ce qui fait obstacle à son rôle de garant de l'indépendance nationale, puisqu'un chef d'État ne se plie aux injonctions d'une juridiction étrangère, sauf dans le cas de traités internationaux. Les traités internationaux qui créent des juridictions mais la Cour du Delaware ne rentre pas dans le cadre des traités.

Segment 04 – 02:57 → 04:01

Voilà, donc il faudrait— alors là, c'est une question de droit constitutionnel et droit international, mais il y a un vrai problème au niveau constitutionnel et au niveau du droit international sur cette plainte. Donc là, si un jour l'affaire est traitée comme elle doit l'être, puisque c'est le président de la République qui porte plainte aux États-Unis contre une des influenceuses podcasteuses les plus influentes du pays et qui a le plus d'audience au niveau mondial. Cette affaire méritera et sera forcément traitée un jour. Ça mériterait que sur les plateaux de télévision, au lieu de jouer au bal des hypocrites du genre «j'en ai jamais entendu parler mais on en parle dans les dîners en ville», etc., on ait des spécialistes du droit constitutionnel et du droit international pour nous expliquer les limites légales de cette plainte. Alors, un autre sujet sur la légalité de cette plainte, c'est que les Macron, pour, dans le cadre de cette procédure, ont fait appel à un cabinet de détectives privés qui s'appelle Nardello Co.

Segment 05 – 04:01 → 04:39

et qui est dirigé par un individu qui s'appelle Daniel Nardello. Et ce cabinet de barbouzes regroupe des anciens agents du FBI ou des services secrets américain. Donc là, vous avez l'article du Monde, puisque le journaliste du Monde, toujours du côté du manche, est allé rencontrer Dan Nardello. Alors, pour rédiger son article, il va rencontrer l'enquêteur privé que les Macron ont recruté dans le cadre de cette main-d'œuvre. Donc c'est un cabinet américain avec des bureaux dans plusieurs pays.

Segment 06 – 04:39 → 05:23

Donc là, vous avez un article dans Intelligence Online qui nous explique que Nardello Co profite de la plainte de Brigitte et Emmanuel Macron pour s'installer à Paris. Voilà, donc l'objectif: retracer l'origine et la diffusion d'une rumeur infondée prétendant que Brigitte Macron serait née sous un autre sexe. Rumeur amplifiée via un podcast de Candace Owens. Nardello Co a analysé l'historique des déclarations publiques de l'influenceuse, ses liens supposés avec des réseaux d'extrême droite en France, au Royaume-Uni, aux États-Unis, et ses interactions en ligne avec des influenceurs russes. Il a découvert qu'un jour, elle avait retweeté Alexandre Douguin.

Segment 07 – 05:23 → 05:53

Voilà, donc là pareil, il faudra poser les questions. Qui a payé Dan Nardello? Puisque tout ça doit coûter extrêmement cher. Alors cela dit, encore une fois, tout ça pose un problème qui a été soulevé par le Pure Player of Investigation, donc le Pure Player de Jean-Baptiste Rivoire, qui a interrogé donc des membres de la DGSE. Et on a cette confiance pour un ancien responsable de la DGSE Le renseignement extérieur français.

Segment 08 – 05:53 → 06:19

Le choix de Nardello Co pour enquêter sur l'infox qui cible Brigitte Macron pose question, pour ne pas dire

problème. Les Macron soupçonnent-ils Donald Trump d'être derrière la rumeur sur Brigitte? Vu le profil de Nardello Co, c'est bien possible. Mais selon cette source, ce choix est bien imprudent. Le président confie sa vie privée à une boîte privée étrangère soumise potentiellement aux «clous d'acte» américains.

Segment 09 – 06:19 → 06:45

C'est un problème de souveraineté. Alors, le CLOUD Act américain, qu'est-ce que c'est? Off Investigation nous l'explique: le CLOUD Act est une loi extraterritoriale américaine qui, depuis 2018, permet aux États-Unis d'exploiter librement les données personnelles d'individus étrangers. Et vu des États-Unis, les Macron sont des étrangers. Imagine-t-on sérieusement à Vladimir Poutine ou à Xi Jinping confier une enquête impactant leur vie privée à des anciens des services secrets américains?

Segment 10 – 06:45 → 07:42

Donc là, tout simplement, et Off Investigation pose simplement la question: pourquoi est-ce qu'on n'a pas fait appel à ce genre de boîtes qui ont pignon sur rue sur la place de Paris, notamment LADIT de Philippe Caduc ou ESL Network d'Alexandre Medvedovski, des boîtes qui ont d'ailleurs fusionné il y a quelques années? Donc en fait, c'est là encore une fois, c'est pour la frime. Et ce qu'on va découvrir dans la foulée, évidemment dans les mails de Jeffrey Epstein, c'est que Nardello Co, c'est le cabinet de barbouze de détectives privés pour le dire dans un doux euphémisme, auquel faisait appel Jeffrey Epstein. Disons qu'il a au moins deux clients: Jeffrey Epstein et Brigitte et Emmanuel Macron. Alors, au précédent épisode, nous avons vu la grande révélation de cette plainte, c'est-à-dire que la rencontre est datée à l'Atelier Théâtre.

Segment 11 – 07:43 → 08:50

On nous explique que Brigitte Macron avait animé l'Atelier Théâtre dès 1991, sur l'année 1991-1992, quand Emmanuel Macron avait monté avec son copain Renaud d'Artevel «Jacques et son maître». Or, jusque-là, nous pensions que Macron était rentré à l'Atelier Théâtre, Brigitte avait commencé à animer l'Atelier Théâtre l'année suivante. Donc là, je lis le livre d'Éric Stemelen, qui lui était le premier à avoir retracé cette chronologie et avoir mis en lumière, mis au jour ce mensonge que lors de la rencontre, Emmanuel Macron n'avait pas 17 ans et Brigitte Auzière, 36, mais qu'Emmanuel Macron avait bien 14 ans et elle 39. Donc là, je lis: or, en 92, Emmanuel Macron a 14 ans, né le 21 décembre 77, et termine sa classe de 3e au lycée La Providence d'Amiens lorsqu'il joue dans la pièce Jacques et son maître de Milan Kundera, qu'il a montée avec son copain Renaud d'Artevelles. Brigitte Auzière, alors âgée de 39 ans, née le 13 avril 1953, se dit enthousiasmée par le talent du garçon qui ne sera jamais dans sa classe de français.

Segment 12 – 08:50 → 09:32

Et à la rentrée, donc en septembre 1992, elle l'accueille dans l'atelier théâtre qu'elle dirige et auquel il participera pendant 2 ans. Or, la plainte nous dit que Jacques et son maître a bien été monté par Brigitte, donc que la rencontre remonte en fait au début de l'année 1991-1992, c'est-à-dire en septembre 1991. Emmanuel Macron avait alors 13 ans. Donc c'est la première révélation, gaffe, révélation cette plainte au milieu d'un fatras, au mieux d'inexactitude, au pire de mensonges. Donc ensuite, le concept clé du droit américain, c'est l'actual malice.

Segment 13 – 09:32 → 10:08

Donc il faut montrer que Candace Owens a menti sciemment, et pour ça, les Macron vont s'appuyer sur les documents qu'elle n'a pas diffusés. Donc cette, ce «Faire-part de naissance de Brigitte Trogneux», publié dans la presse en avril 1953 à l'occasion de sa naissance. Document que j'avais moi-même trouvé, mais comme personne n'a nié l'existence et la naissance de Brigitte Trogneux, ce document était anecdotique et figure en note de bas de page en «becoming Brigitte». Donc voilà ce qu'on montre pour, pour l'actuelle malice. Ensuite, on a des séries de documents qui sont présentés comme étant des preuves.

Segment 14 – 10:08 → 11:06

Donc ça, j'en ai largement parlé dans ma précédente vidéo, hein. Donc vous avez cette photo de famille qui est un faux, la photo de communion dont on a établi que c'est Brigitte Trogneux mais que ce n'est pas Brigitte Macron, et puis la photo qu'on appelle la photo de la petite fille à la robe qui n'est pas exploitable par la reconnaissance faciale et qu'on a tout simplement pas exploité parce qu'elle pose des questions. C'est-à-dire, de par son apparence, c'est censé être une photo prise en quand si Brigitte Trogneux a 3 ans en 1956. Or, on peut poser la question de la datation de cette photo de par sa couleur, d'autre part de par le fait qu'elle soit en couleur et le rendu de ces couleurs, et d'autre part, les Macron ont déjà essayé de bidouiller puisqu'on a établi que cette photo de Laurence Auzière avait d'abord été présentée comme une photo de Brigitte Macron. Donc là, vous avez les captures d'écran archivées du Figaro.

Segment 15 – 11:06 → 11:54

Donc là, c'est Brigitte Macron, et là, c'est devenu Laurence Auzière. Donc, donc, c'est pour la raison pour laquelle nous n'avions pas exploité cette photo qui pose des questions. Et la non-exploitation de cette photo était plutôt, s'inscrivait plutôt dans une rigueur méthodologique et non pas, et ne prouve en aucun cas, une actuelle malice. Alors, je profite de ce point pour préciser que cette photo on voit beaucoup sous des posts américains sur l'affaire, c'est-à-dire des citoyens américains qui relaient des contenus sur Brigitte Macron, sur Candace Owens. Et on voit apparaître dans les réponses: «Mais regarde, l'affaire est bidon, voici Brigitte Macron après avoir donné naissance à une de ses filles.» Alors, le public américain n'est pas

familier de l'affaire, et c'est vrai que ça peut impressionner.

Segment 16 – 11:54 → 12:31

Alors, il n'est pas dans la plainte, ce document, mais je me permets quand même de le souligner puisqu'on le voit beaucoup sur X ou des publications américaines. Mais dès lors qu'on dézoome, on s'aperçoit qu'en fait ce document est issu du compte Facebook de Tiffaine Auzière après la naissance d'une de ses filles. Donc ce n'est en aucun cas Brigitte Macron, jeune mère de famille. Alors ensuite, on avait cette photo de famille donc qui est présentée comme une preuve puisqu'on nous dit, voyez, il y a Brigitte Macron sur les genoux de sa mère. Or, nous disons tout simplement C'est quand même malheureux de présenter à la justice américaine un document qui est un faux manifeste.

Segment 17 – 12:31 → 13:19

D'abord parce qu'il a été édité, c'est-à-dire qu'en haut à gauche, l'abat-jour qui attirait l'attention, je dirais, sur le gamin a été supprimé. Vraiment étonnant, j'ai jamais vu des gens supprimer des abat-jours de leurs photos de famille. Et ensuite, en recoupant, donc là nous avons le visage du gamin avec les dents bien alignées sur la photo de famille. Et quand nous avons cherché des photos de Jean-Michel Trogneux à cet âge-là, au même âge, nous nous sommes aperçus qu'il avait les dents du bonheur, comme Brigitte Macron sur ses photos les plus anciennes. Donc il s'agit d'une coquetterie d'avoir reporté les opérations de chirurgie dentaire de Brigitte Macron sur Jean-Michel Trogneux.

Segment 18 – 13:19 → 13:52

Voilà, quoi qu'il en soit, c'est un fait qui souligne simplement la dinguerie des Macron. En fait, quand vous rentrez pas dans le cœur du dossier, vous percevez pas du tout la dinguerie des Macron, c'est-à-dire à ce niveau, à ce niveau de folie, il faut le dire. Donc cette photo, quoi qu'il en soit, est un faux. Alors ensuite, nous arrivons sur la pièce sur laquelle nous étions restés.. Et la photo de communion qui représente Brigitte Trogneux lors de sa première communion en 1963.

Segment 19 – 13:52 → 14:47

Donc elle a 10 ans. Cette photo a été donnée à Virginie Linhart en 2018 dans le cadre d'une journaliste complètement mainstream, dans le cadre d'un documentaire, la réalisation d'un documentaire qui s'appelle Brigitte Macron, un roman français. Et la question de son authenticité s'est posée. Vu les questions que posait l'authenticité des autres documents, certains documents comme la photo de famille étant des faux manifestes, et selon cela ayant été démontré. Donc nous avons cherché à la recouper, et Emmanuel Anison s'est donc déplacé à Amiens et a récupéré une photo du groupe de communiantes, et a pu établir, en prise le même jour que cette photo-là, donc c'est une photo de groupe, le visage de Brigitte Trogneux est un petit peu masqué par la feuille de champ, mais on reconnaît bien la même gamine, et a pu établir qu'il s'agissait bien d'une photo de Brigitte Trogneux lors de première communion et que cette photo était authentique.

Segment 20 – 14:48 → 15:35

Le problème, c'est que quand nous avons analysé ce document à la reconnaissance faciale, nous avons pu établir que cette photo n'était pas, ne représentait pas Brigitte Macron. Donc a priori, Brigitte Macron n'était pas, comme elle le prétend, né Brigitte Trogneux. L'individu né Brigitte Trogneux, puisqu'on obtenait un score en moyenne avec un panel de 60 photos à 57 %. Or, dans des cas analogues, les résultats étaient toujours situés entre 66 et 78 %. Voilà, donc tous les exemples de femmes, nous avons pris les Didi, Bernadette Chirac avec la photo de la communiant, la reine d'Angleterre, Jodie Foster, Hillary Clinton, Marine Le Pen, etc.

Segment 21 – 15:35 → 16:45

Donc nous étions au moins, au moins à 10 points, sinon à 20 points en dessous du seuil d'identification dans des situations analogues. Voilà où nous en étions restés. Alors, petite pause pour vous signaler que vous pouvez vous informer et nous soutenir en vous abonnant à la lettre de Xavier Poussard sur xavierpoussard.com. Le lien est en description et vous pouvez évidemment vous procurer, découvrir ou redécouvrir ou offrir faire découvrir autour de vous Becoming Brigitte qui, je le signale, est maintenant disponible en espagnol et en italien en plus de la version anglaise et de la version française. N'oubliez pas de vous abonner à cette chaîne YouTube, recevoir les notifications avec la cloche et surtout, en cas de problème avec YouTube, n'oubliez pas de vous abonner Rappelez-vous de vous abonner à notre chaîne de secours qui se trouve sur Rumble, donc qui est une plateforme américaine réputée pour sa défense de la liberté d'expression.

Segment 22 – 16:46 → 17:32

Donc nous avons une chaîne de secours sur Rumble à laquelle il faudrait s'abonner dès maintenant en cas de pépin avec cette chaîne YouTube. Voilà, donc nous en étions restés à cette photo de communion, donc tout simplement j'avais, il y avait cette photo. Donc qu'est-ce qui s'est passé? Je me suis simplement plongé dans les archives départementales de la Somme, les archives municipales d'Amiens, et j'ai récupéré les listes de classe des gens qui ont été en classe toute leur scolarité, avec, tout au long de leur scolarité, avec Brigitte Trogneux. Et je les ai contactés tout simplement pour avoir des photos de classe.

Segment 23 – 17:32 → 18:24

Donc moi personnellement, j'en ai pas trouvé, mais ça m'a permis d'identifier celles qui en avaient, celles qui étaient proches de Brigitte Trogneux, et ce qui a permis ensuite à Emmanuelle Anison de récupérer la photo du groupe de communion qui nous a permis ce recoupement. Et donc la reconnaissance faciale nous expliquant que Brigitte Trogneux n'était pas Brigitte Macron, si vous voulez, c'est une affirmation qui est extraordinaire. Donc je vais diffuser quelques entretiens, quelques extraits d'entretien que j'ai eu avec ces femmes qui simplement avaient été en classe avec Brigitte Trogneux. Et je leur ai tout simplement demandé: je couvre une affaire, l'affaire de ces femmes qui sont poursuivies, c'est-à-dire Amandine Roy et Natacha Rey, pour avoir affirmé en substance que Brigitte Macron n'était pas Brigitte Trogneux. Vous avez été en classe avec Brigitte Trogneux?

Segment 24 – 18:24 → 18:54

Est-ce que vous avez gardé des photos? Et j'ai compilé quelques extraits de leurs réponses. J'avoue que si vous voulez, d'ailleurs, il y a, comment dirais-je, des— depuis que j'ai appris, c'est assez rigolo, quand le président a été élu, c'est une de mes meilleures amies qui habite la Somme d'ailleurs, qui, comment dirais-je, qui m'a dit mais tu sais, c'est Brigitte Trogneux, j'avais passé le rapprochement. Donc elle a vu Brigitte Macron Elle avait pas fait le rapprochement, elle était en classe avec. C'est Brigitte Bruges, j'avais pas fait le rapprochement.

Segment 25 – 18:55 → 19:21

J'ai toujours eu très envie de lui écrire et puis je me suis dit bon, elle doit être couverte de courriers en particulier de gens qui ont quelque chose à lui demander. J'ose pas, mais ça me refait énormément plaisir de rentrer en contact avec elle. Au revoir. Moi, vous allez trop bien, enfin bon, on va pas se remonter, mais je suis sûr d'avoir été en terminale C avec elle au Sacré-Cœur. D'ailleurs, quand j'ai vu son nom, quand Macron a été élu, quand j'ai vu son nom, j'avais connu, c'est qu'un jour on a— Donc elle, elle l'avait même pas reconnu.

Segment 26 – 19:21 → 19:53

J'ai entendu Brigitte Trogneux, j'ai dit: «Ah, Brigitte Trogneux, ça doit être celle avec qui j'étais en terminale.» Donc ça, je me souviens très bien d'elle en terminale, en 3e et 4e, je n'ai aucun souvenir d'elle avant, franchement, ça me dit rien, je suis pas sûre. En fait, au départ, c'est vrai, ça m'a un peu gonflé parce que je me suis dit: «Ça, c'est la journaliste qui essaye de savoir des trucs sur Brigitte Macron.» Mais c'est vrai, du temps où j'étais en terminale, parce que moi j'ai aucun souvenir d'elle avant. Si, non mais je m'en souviens très souvent quand même, même si j'avais qu'un an, quoi. Je me souviens bien d'elle parce que c'était une certaine personnalité déjà, donc en termes Luna, je me souviens bien d'elle parce que moi en plus c'était la plus âgée de la classe et moi j'étais la plus jeune. Donc nos relations n'étaient pas toujours très très cordiales parce que j'ai pas été interprète facile.

Segment 27 – 19:54 → 20:16

Et voilà quoi. Alors c'est vrai que moi sur les photos je viens absolument pas reconnue, elle se souvient bien d'elle, mais sur les photos elle l'a absolument pas reconnue. Quand elle a vu Brigitte Macron, elle a pas reconnu Brigitte Trogneux. En plus je suis même pas sûre qu'on a été dans les mêmes cases, vous voyez ce que je veux dire. Moi c'est vrai que ça m'a fait sourire parce que c'est vrai que quand j'ai vu qu'elle a été élue présidente, que j'ai dû lui rendre des cols là-dessus quand son mari a été élu, voilà, donc ça m'a fait sourire.

Segment 28 – 20:16 → 20:32

On se C'est marrant, je me rappelle bien parce que j'étais à Amiens, j'étais pensionnaire. Oui, je la connaissais pas. Donc voilà, donc les internes de l'époque, on était plutôt cloîtrés, on sortait un peu mais pas tant que ça.

Segment 29 – 20:34 → 20:51

Mais d'elle, très franchement, j'ai pas de souvenir. Donc voilà, elle se rappelle bien de Brigitte Trogneux, mais de Brigitte Macron, elles ont aucun souvenir. Donc ces femmes, je les ai contactées. Beaucoup ont mon numéro de téléphone pour apporter des précisions. Ben, n'hésitez pas à nous contacter sur info@xavierpoussard.com.

Segment 30 – 20:54 → 21:44

Donc c'est une boîte mail, info@xavierpoussard.com, parce que je sais que, et je conçois parfaitement que c'est compliqué de se dire qu'on a été le témoin d'une affaire d'État. C'est-à-dire que vous êtes censé avoir été en première classe, en classe avec la Première Dame, avec Brigitte Macron. Or, vous savez pertinemment au fond de vous au fond de vous que ce n'était pas elle et que c'était un autre individu, puisque Brigitte Macron n'est pas l'individu né Brigitte Trogneux. Alors on va continuer sur le développement puisqu'on a, on n'avance pas ça gratuitement pour faire les beaux. Donc là, on revient sur les preuves apportées par les Macron pour expliquer leur plainte contre Candace Owens et expliquer que c'est une actual malice.

Segment 31 – 21:45 → 22:08

Alors voilà, la plainte explique: Madame Macron s'est mariée à son premier mari André-Louis Auzière. D'abord,

il s'appelle pas André-Louis Auzière, il s'appelle André Auzière. Ça, ça a été débunké par Sylvie Baumel depuis 2019. Donc pourquoi est-ce qu'on donne sa fausse identité? C'est-à-dire que c'est une erreur médiatique Sylvie Baumel l'a reconnu.

Segment 32 – 22:08 → 22:32

Pourquoi on reproduit une erreur médiatique alors que cet homme s'appelle André-Louis, André virgule Louis Auzière, et non pas André tiré Louis Auzière? André Auzière, oui, c'est son deuxième prénom, c'est pas son prénom, c'est pas André-Louis. Donc pourquoi reproduire une erreur médiatique dans une plainte? Enfin, peu importe, tout est comme ça. En 1974, elle a 21 ans.

Segment 33 – 22:32 → 23:13

Alors, Clarence Owens, dans sa série de podcasts, a affirmé que cette femme sur la photo, appelée Brigitte Trogneux, était Brigitte Trogneux, et que Madame Macron avait refusé de s'identifier sur cette photo. C'est-à-dire, la femme sur la photo, c'est Brigitte Trogneux, et d'ailleurs, Brigitte Macron a refusé de certifier que c'était elle sur la photo. Et alors là, La plainte conclut: un autre mensonge. Donc sous-entendu, un autre mensonge de Candace Owens. C'est-à-dire que Candace Owens affirme que Brigitte Macron a refusé de s'identifier sur la photo, et ça c'est un mensonge.

Segment 34 – 23:13 → 23:57

C'est là, pour le coup, c'est vraiment une inversion accusatoire. C'est-à-dire que c'est un, le mensonge, il est tout simple, et c'est prouvé par la journaliste Emmanuelle Anison qui a écrit L'affaire Madame, qui est censé être le livre qui débunké l'affaire. Et elle a raconté l'épisode. Alors c'est très très simple, c'est-à-dire que Natacha Rey, on est en 2021, Natacha Rey elle dit, elle voit le gamin sur la photo de famille, elle dit Brigitte Macron c'est son frère Jean-Michel, Brigitte Macron est un homme, c'est son frère Jean-Michel. Et donc elle fait son assemblage avec Brigitte Macron et le petit Jean-Michel et elle l'envoie à une membre par alliance de la famille de Brigitte Macron qui s'appelle Catherine Auzière.

Segment 35 – 23:58 → 24:46

Et à ce moment-là, elle va se retrouver en garde à vue, va se retrouver en garde à vue, une garde à vue complètement disproportionnée. Et moi, à ce moment-là, je suis en contact avec elle et j'ai dit attends, c'est quoi cette femme qui dit, qui n'est pas journaliste, qui, qui, qui, qui sort de nulle part, qui dit simplement sur sa page Facebook Brigitte Macron c'est son frère Jean-Michel qui fait un assemblage qui, c'est vrai, est visuellement très frappant, et qui l'envoie par WhatsApp à un membre par alliance de la famille de Brigitte Macron. Numéro WhatsApp disponible sur internet. Et quelques jours après, elle se retrouve en garde à vue. Et ce que va découvrir Emmanuel Nizon, c'est qu'en fait, c'est l'Élysée qui a piloté cette plainte, puisque dès que cette femme a reçu les messages, Catherine Auzière, elle a appelé Laurence Auzière.

Segment 36 – 24:46 → 25:19

Et Laurence Auzière a tout de suite dit: «Appelez l'Élysée, c'est important.» Donc tout ça a été raconté dans l'affaire Madame par Emmanuel Anison. Voilà. Et en fait, l'Élysée va lâcher les Auzières en rase campagne, c'est-à-dire qu'ils poussent les Auzières à porter plainte en leur disant: «On vous soutiendra.» Et ensuite, ils se retirent, ils s'en lavent les mains. Et en fait, ils espéraient faire condamner Natacha Rey par les Auzières de façon à ne pas avoir à rentrer dans le dossier. D'ailleurs, on voit bien comment ça a fonctionné.

Segment 37 – 25:19 → 25:40

C'est-à-dire que la première plainte, c'était les Auzières. Ensuite, ça a été les Trogneux. Et là, on arrive au bout du bout. Et enfin, c'est Emmanuel et Brigitte Macron qui portent eux-mêmes plainte. Donc à l'époque, les Macron ont essayé de faire porter le chapeau aux Auzières et donc dans le cadre de la procédure contre Natacha Rey.

Segment 38 – 25:40 → 26:11

Donc l'époux de Catherine Auzière, donc Jean-Louis Auzière, a expliqué: «Je lui avais demandé, donc j'avais demandé à Brigitte Macron de certifier par écrit que c'était bien elle sur la photo de mariage de 1974 avec André, ce qu'elle n'a pas fait. Je ne l'ai plus eue directement sur ce sujet ensuite. Elle m'a dit que l'Élysée préférerait qu'on fasse deux actions séparées. J'ai pris ça comme un lynchage direct. Ça voulait clairement dire: si tu veux continuer, débrouille-toi, prends un avocat de ton côté.

Segment 39 – 26:12 → 26:49

On avait déjà porté plainte, on ne pouvait plus faire marche arrière, donc on a continué seul. Depuis, quand j'essaie de rappeler Brigitte, je ne tombe plus sur elle, mais sur son secrétariat. Elle est devenue injoignable. Donc dans la procédure Rosière, il a été question effectivement que la photo de mariage, c'est présenté comme une preuve censée représenter Brigitte Macron lors de son premier mariage avec André Auzière. Il était question, et Brigitte Macron s'y était engagée, qu'elle soit, qu'elle certifie que c'était bien elle dans le cadre de la procédure intentée contre les Auzières.

Segment 40 – 26:49 → 27:40

Et finalement, Brigitte Macron a lâché sa famille en race campagne Et donc c'est un autre cousin des Rosières qui s'y est collé et qui s'appelle Gérard Henrep. Or Gérard Henrep, je l'ai contacté et je suis tombé sur son épouse et il s'est avéré qu'en fait il n'avait plus vu ni les Tronieux, en tout cas cette partie-là de sa famille, il les avait plus vus depuis les années 70. Voilà, donc Brigitte Macron a bien refusé, ou en tout cas a lâché, avait promis qu'elle légendrait cette photo en certifiant que c'était bien elle la photo. Et dans les procédures françaises, elle ne l'a pas fait. Voilà, donc c'est les Macron qui mentent dans la plainte quand ils disent Candace Owens a affirmé qu'elle avait refusé de légender cette photo.

Segment 41 – 27:41 → 28:09

Au moment où Candace Owens le dit, c'est parfaitement vrai. Alors cette photo, elle a été trouvée par une journaliste qui s'appelle Sylvie Baumel, donc la photo de mariage. Nous sommes sur la dernière grosse pièce qui, selon moi, est la pièce la plus importante du dossier. Donc c'est la photo du mariage de Brigitte Trogneux avec André Auzière en juin 1974 au Touquet. C'est une photo de Brigitte Trogneux adulte, elle a 21 ans.

Segment 42 – 28:10 → 29:09

Voilà, donc cette photo, elle est trouvée par Sylvie Baumel, qui est l'auteur d'une hagiographie, enfin qui se voulait une hagiographie de Brigitte Macron, c'est-à-dire qu'elle, elle veut faire vraiment une Elle pense que Brigitte Macron, de par la différence d'âge avec Emmanuel, c'est-à-dire le fait qu'elle soit plus âgée, quoi, en fait c'est disruptif et c'est une avancée féministe. Donc elle est passionnée par son sujet et en fait elle va tomber dans un trou noir biographique et elle va finir par avoir des phrases absolument pathétiques dans ce livre du type «on se croirait dans Black Mirror, comme si les officines du président étaient passées pour effacer les mémoires». Enfin vraiment Je vous invite à lire «Il venait d'avoir 17 ans» de Sylvie Baumel. Bon, le titre est mensonger parce qu'il est sûr qu'il venait d'avoir 13 ans ou il allait sur ses 14 ans, ça aurait été moins romantique. Et «Il venait d'avoir 17 ans», bon, voilà.

Segment 43 – 29:09 → 29:27

Donc ça, c'est le livre de Sylvie Baumel. Alors d'ailleurs, Sylvie Baumel a été interrogée a posteriori sur l'affaire Jean-Michel Trogneux. Donc ce livre date de 2019. Et en 2025, elle a été interrogée sur l'affaire Jean-Michel Trogneux. Je vous laisse découvrir l'extrait.

Segment 44 – 29:28 → 30:10

Moi, quand je vais à Amiens la première fois en 2016, il faut avouer que quand je rentre, j'ai un appel de Bercy, du cabinet de Macron, qui me dit: mais qu'est-ce que vous êtes allée faire à Amiens? Il y avait vraiment ce souci pour eux d'écarter, de gérer ce problème de comment on va présenter à la France qu'Emmanuel Macron a épousé sa prof de théâtre. Donc c'est ça le contrôle, il est là, il est à ce moment-là. Ce qui m'a le plus surpris, c'est de rencontrer des personnes qui y croient, qui n'ont pas, à mon avis, le profil de complotistes. Le patron d'une grande entreprise française cotée qui m'a certifié qu'il le savait de source sûre que Brigitte était un homme.

Segment 45 – 30:12 → 30:55

Mordicus. Voilà, donc Sylvie Baumel, 6 ans après l'écriture de Il venait d'avoir 17 ans, donc livre mal nommé de toute façon, nous explique deux choses: que c'est impossible d'enquêter sur les Macron, c'est-à-dire que vous êtes tout de suite mis sous pression. Et ça, tous les journalistes le savent, c'est pour ça que pour l'instant ils maintiennent la chape de plomb, mais la cocotte-minute. Mais quand ça va sauter, tous les journalistes se vengeront, puisque j'ai même des témoignages de journalistes qui ont fait des et des sujets un peu dérisoires sur la photographie officielle de l'Élysée, Soazic de la Moissonnière, et qui ont eu le même genre de pression. Donc il est très compliqué de travailler sur l'Élysée sous Emmanuel et Brigitte Macron.

Segment 46 – 30:55 → 31:19

Donc retour, retour sur cette photo de mariage qui n'est pas publiée directement dans le livre de Sylvie Baumel. C'est Sylvie Baumel la trouve et la raconte dans son livre. Elle ne la publie pas. Aucun journaliste n'est obligé de publier tous les documents qu'il a. Il y a que dans la plainte des Macron où ça constitue une actuelle malice si on ne publie pas les documents.

Segment 47 – 31:19 → 31:56

Mais ce document va tout de même être publié dans Le Point en avril 2019, quand Le Point publie, comme c'est l'usage, les bonnes feuilles du livre de Sylvie Baumel. Et donc on va voir, donc c'est Brigitte Macron, sa vie d'avant, avec la photo. Et cette photo, c'est vrai qu'elle est pas en bonne qualité. Et quand on passe un peu dessus sans prêter attention, on se dit bon bah voilà, c'est le mariage de Brigitte Macron avec son— ah tiens, on a enfin une première photo de son premier mari. Voilà une photo de Brigitte Macron jeune à 21 ans.

Segment 48 – 31:58 → 32:33

Donc dès lors que se pose la question est-ce que Brigitte Macron est vraiment Brigitte Trogneux, l'enjeu ça va être de recouper d'abord l'authenticité de ce document Donc ce document est issu d'un faire-part de mariage qui est publié en juin 74, juin-juillet, début, fin juin, début juillet 74 dans la presse et essentiellement dans deux titres, dans deux éditions de La Voix du Nord et dans Les Échos du Touquet. Donc

moi je vais le checker dans plusieurs centres d'archives, y compris sur microfilms, et essayer de le trouver en meilleure qualité disponible.

Segment 49 – 32:36 → 33:05

Et assez simple pour pouvoir visualiser la photo et la voir dans une qualité optimum. Donc on obtient ça. Voilà, donc ça c'est Brigitte Trogneux à 21 ans en juin 1974 lors de son mariage avec André Auzière. Donc là c'est une donnée objective. Moi j'ai toujours refusé la subjectivité, la subjectivité étant, enfin, la nature humaine est forcément subjectif.

Segment 50 – 33:05 → 33:41

C'est pour ça que les témoignages, y compris les témoignages oraux de témoins, pour moi ne sont pas des pièces de premier plan. Là, on a une vraie pièce de premier plan, c'est-à-dire que c'est une photo dont on connaît la source, c'est-à-dire sa publication dans la PQR, la Presse Quotidienne Régionale, à l'époque. C'est un document d'archives qui est incontesté et incontestable puisqu'il a été recoupé. Et nous avons Brigitte Trogneux à 21 ans lors de son mariage, dans une qualité optimale. C'est-à-dire que là, pour le coup, ça pourrait presque être une photo d'identité, hein.

Segment 51 – 33:41 → 34:07

C'est-à-dire que ça, vous avez les, le visage est dégagé, vous avez pas de lunettes, pas d'obstruction. Cette photo pourrait être utilisée sur un document d'identité. Donc on a un document parfaitement exploitable par la reconnaissance faciale. D'abord, nous établissons que c'est bien le même individu. La reconnaissance faciale évalue à 71 high que c'est bien le même individu que Brigitte Trogneux lors de sa communion.

Segment 52 – 34:07 → 34:24

Nous avons Brigitte Trogneux lors de sa communion, Brigitte Trogneux lors de son mariage. Ensuite, nous continuons. Donc là, nous créons des valeurs de référence. La reconnaissance faciale, c'est pas un outil en soi qui vous dit oui ou non. Ça vous dit oui ou non par rapport à une situation analogue.

Segment 53 – 34:25 → 34:50

Quand on utilise l'outil, il faut l'utiliser par rapport à des situations analogues où la correspondance est déjà établie. Alors là, c'était parfait, j'ai pris des femmes qui étaient toutes nées en 1953. Donc là, ce sont que des femmes nées en 1953 comme Brigitte Trogneux. Et ensuite, c'est des photos dans leur vie d'après. Donc là, et donc là, vous avez par exemple Bénazir Bhutto en 72.

Segment 54 – 34:51 → 35:21

Donc j'ai vraiment visé nés en 53 et photos dans leur vingtaine, quoi, c'est-à-dire dans les années 70, autant que faire se peut, autant que ce soit possible. Donc Benazir Bhutto, 72 versus 2017, donc première ministre pakistanaise. Cristina Kirchner, présidente de l'Argentine, donc en 74. Donc là, c'est vraiment la même configuration que Brigitte Macron, hein, 74, 2024. Donc là, c'est vraiment la même configuration.

Segment 55 – 35:23 → 35:36

Cindy Loupeur. Ensuite, vous voyez Hélène Shaw. Bon, ça, j'ai mis pour les Américains. C'est une femme politique américaine, donc c'est pour le public américain. Isabelle Huppert pour les lecteurs des Cahiers du cinéma.

Segment 56 – 35:37 → 35:53

Kim Basinger, artiste américaine. Ségolène Royal pour les gens de gauche. Et puis enfin, Dorothée. Pour les gens de ma génération. Donc toutes ces femmes sont nées en 1953 et ce sont des photos dans les années 70, vous voyez.

Segment 57 – 35:53 → 36:34

Et donc sur Isabelle Huppert et sur Christina Kirchner, c'est vraiment 74, donc c'est vraiment la même configuration. Et vous voyez toujours des scores 79, 80, 79, 69,9. Donc là, on est juste quelques centièmes en dessous de 70, qui est considéré comme le seuil d'identification. Dans des situations optimales, comme c'est le cas avec cette photo puisque Brigitte Trenue est adulte. Isabelle Huppert, vous êtes à 70, 75, 71, 72, donc on est toujours à 70, entre 70 et 80 et donc un seuil d'identification fixé à 70.

Segment 58 – 36:34 → 37:24

Et puis vous voyez que les résultats peuvent monter jusqu'à 80. Voilà les résultats que l'on obtient pour savoir si Brigitte Trogneux est bien Brigitte Macron, plutôt si Brigitte Macron est bien cette femme qui a épousé André Auzière en juin 1974. Donc si elle est bien née Brigitte Trogneux. Et là vous obtenez une moyenne sur un panel de 60 photos, une moyenne à 53, ça veut dire que vous êtes à 17 points en dessous en moyenne du seuil d'identification. Je précise sur la photo en haut à gauche, qui est la plus ancienne photo de Brigitte Macron dans son état actuel connu, une photo de classe de 1986.

Segment 59 – 37:24 → 37:51

Là, vous êtes vraiment sur une configuration, vous avez 12 ans d'écart entre les deux photos. La carte d'identité, c'est 15 ans, le passeport c'est 10 ans. Donc vous êtes vraiment dans une configuration qui est celle des contrôles d'identité dans les aéroports, qui est celle des contrôles d'identité quand vous ouvrez une banque en ligne, etc. C'est vraiment la configuration optimale de la reconnaissance faciale. Et vous voyez que vous êtes à 15 points en dessous du seuil d'identification.

Segment 60 – 37:51 → 38:22

Ça aurait été 2, 3, 4 points en dessous, je n'aurais pas été si définitif. Mais là, vous êtes vraiment sur des scores qui sont hors de toute marge d'erreur. Donc vous avez un document qui est parfaitement identifié, vous avez une femme, la visualiser, ça pourrait être une photo d'identité. Vous demandez si c'est Brigitte Macron et la reconnaissance faciale, sans aucune marge d'erreur et de façon définitive, vous dit non, ce n'est pas le même individu.

Segment 61 – 38:24 → 38:49

Alors quand la presse, quand je publie ça, la presse est très mal à l'aise parce que c'est très compliqué de débunker. Donc les journalistes se mettent à mentir. Alors là c'est un extrait d'un article du Monde, hein, de sous la plume d'Olivier Fay. Sa démonstration s'appuie sur un nouveau joujou, un logiciel de reconnaissance faciale chinois. Non, c'est pas un logiciel de reconnaissance faciale chinois, c'est le leader mondial du secteur de ce qu'on appelle l'intelligence artificielle visuelle.

Segment 62 – 38:50 → 39:30

Connu effectivement sous le nom de reconnaissance faciale, mais c'est le leader mondial du secteur qui s'appelle Quanqiu, MakeV pour le marché européen, et sa solution s'appelle Face++, dont les résultats prouveraient, donc là on est sur du conditionnel où il n'y a pas de conditionnel, que les photos de jeunesse de Brigitte Macron sont fausses. Ben non, c'est pas ça que ça prouve. Ça prouve une usurpation d'identité, ça prouve que Brigitte Macron n'est pas Brigitte Trogneux, ça prouve pas que les photos sont fausses, et il le sait le journaliste du Monde. Donc ils mentent. C'est tellement gênant qu'ils sont obligés, ils en sont réduits à mentir grossièrement au niveau de la presse tellement c'est énorme.

Segment 63 – 39:31 → 39:46

Voilà. Donc là, vous avez l'acte d'état civil de Brigitte Macron. Donc vous avez deux parties, vous voyez bien, vous avez Brigitte Auneuil, est née le 13 avril 1953 à Amiens. Elle a épousé André Auzière.

Segment 64 – 39:49 → 40:17

Le, en juin 74 au Touquet. Et puis ensuite, elle divorce André Auzière et elle épouse Emmanuel Macron. Or, vous avez deux individus, c'est-à-dire Brigitte Macron qu'on connaît aujourd'hui, c'est-à-dire Brigitte Auzière divorce Auzière épouse Macron, et un autre individu, Brigitte Trogneux épouse Auzière. Voilà, avec une, vous avez deux personnes sur un état civil, ça veut dire que vous êtes dans le cas d'une usurpation d'identité. C'est quand même assez simple à comprendre.

Segment 65 – 40:17 → 40:30

L'usurpation d'identité, c'est comme le détournement de mineurs. Il n'est jamais question de consentement. C'est très, très simple. L'usurpation d'identité, c'est quoi? C'est vous n'avez pas le permis de conduire, vous prenez le permis de conduire d'un de vos amis qui vous ressemble.

Segment 66 – 40:30 → 40:59

Vous êtes arrêté par la police. La police regarde le document, identifie que ce n'est pas vous sur le document. Vous n'allez pas répondre: «Oui, mais c'est mon ami et il était d'accord pour me filer son permis de conduire.» Donc le problème du consentement, dans le détournement de mineurs comme dans l'usurpation d'identité, ne rentrent pas en ligne de compte. Voilà. Donc ensuite, despite admitting she actually exists, neither Owen nor Poussard explain what happened to the real Brigitte Trogneux.

Segment 67 – 41:00 → 41:37

Donc ils admettent que Brigitte Trogneux existe, mais ils n'expliquent pas ce qui est arrivé à la vraie Brigitte Trogneux. Alors là, On joue sur le n'importe quoi, c'est-à-dire qu'à un moment donné, quand on est journaliste, on a une obligation de moyens, mais on n'a pas d'obligation de résultat. Si vous voulez, nous, on analyse des pièces, on fait ce qui est possible d'être fait en tant que journaliste et on récupère des pièces qui sont incontestables et ensuite on les analyse et on produit une analyse qui est incontestable. Ensuite, on interroge des gens qui veulent ou ne veulent pas répondre. Et qui produisent des témoignages.

Segment 68 – 41:37 → 42:42

Mais on ne peut pas aller tellement plus loin. Normalement, ce qui se passe dans un régime qui prête comme, qui est comme il prétend, c'est-à-dire un régime démocratique basé sur la séparation des pouvoirs, quand un journaliste produit une enquête qui arrive à des conclusions étayées et incontestables et incontestées, que

ce livre est best-seller en France et aux États-Unis, qu'il n'y a pas de poursuite pour diffamation jusqu'à preuve du contraire, hein, il y a aucune poursuite pour diffamation. Et ce que fait normalement la justice, donc le procureur se saisit et ouvre une enquête préliminaire, et puis un juge d'instruction est saisi. S'il y a une usurpation d'identité qui est caractérisée, alors à ce moment-là, normalement, une fois que le journaliste a fait son boulot et a caractérisé le fait, c'est à la justice de prendre le relais. Donc c'est, le livre est considéré comme une dénonciation et c'est le parquet qui ouvre une enquête.

Segment 69 – 42:42 → 43:14

Donc normalement c'est une enquête préliminaire qui est ouverte et ensuite potentiellement un juge d'instruction est saisi. Donc c'est pas parce que le système français est complètement dysfonctionnel et défaillant et que vous nommez les magistrats et que vous êtes garant de l'indépendance de la justice et que tout le monde a le doigt sur la couture du pantalon, que ça constitue un argument. Cet argument n'est pas recevable. Donc ils nous disent pas ce qu'est devenue la vraie Brigitte Trogneux. Bah c'est la question qu'on pose.

Segment 70 – 43:14 → 44:00

Et souvent quand on fait un article, qu'on fait une enquête, souvent la conclusion c'est d'arriver à poser la bonne question. Donc c'est effectivement la bonne question et c'est la question à laquelle devrait essayer de répondre la justice si on est dans un pays qui est ce qu'il prétend être, c'est-à-dire régi par la séparation des pouvoirs, hein, le pouvoir médiatique et passant la main au pouvoir judiciaire. Donc ensuite, qu'est-ce que font les Macron? Ils expliquent que Candace Owens et moi-même avons fait allusion à d'autres photos que nous avions en notre possession et qui accréditaient nos affirmations, mais que nous ne les avons pas montrées à notre public. Donc là, c'est une inversion accusatoire classique des Macron, c'est-à-dire qu'ils nous accusent de pas avoir montré des documents.

Segment 71 – 44:01 → 44:34

Or, la vérité du dossier, elle est tout autre. La vérité du dossier, c'est qu'on a droit d'avoir accès à certains documents administratifs. Je vais présenter la liste. Donc là, vous avez un jugement de la Commission d'accès aux documents administratifs qui enjoint les établissements scolaires où a été scolarisée Brigitte Trogneux à fournir toutes ces photos de classe, c'est-à-dire de multiplier les photos de façon à documenter l'usurpation d'identité, documenter ou infirmer d'ailleurs. Je me suis étonné qu'aucun journaliste qui prétend débunker l'affaire n'ait ne serait-ce que fait la démarche.

Segment 72 – 44:34 → 45:09

Donc vous avez toutes ces photos, toutes les références des photos. D'ailleurs, j'ai demandé aussi aux prévenues, à Natacha Rey et Amandine Roy, d'adresser cet ensemble documentaire à leur avocat au conseil, puisqu'elles sont en cassation. Donc en cassation, on a un avocat au conseil, et les avocats au conseil sont spécialisés dans les démarches de, pour obtenir des documents administratifs. Donc là, vous avez toutes les références et c'est les administrations qui ne veulent pas nous donner les documents. Donc les Macron là sont dans la version accusatoire et en fait ils font référence tout simplement à une photo de Brigitte Trogneux qu'a récupérée Emmanuel Anison.

Segment 73 – 45:09 → 45:49

Donc c'est une photo datée de 1976, donc c'est un mariage privé et on voit Brigitte Trogneux de profil et la reconnaissance faciale établit que c'est bien le même individu que sur la photo de 1974 qu'on vient d'analyser et que ce n'est pas Brigitte Macron. On obtient exactement les mêmes résultats. Donc on n'a pas caché de photos à notre audience, on a juste, on a simplement pas diffusé une photo qui n'avait aucun intérêt dans le développement puisque c'était juste un document qui avait servi à recouper une pièce à conviction et à appuyer le fait que cette pièce à conviction était bien une pièce à conviction.

Segment 74 – 45:52 → 46:36

Donc là, pour être tout simple, je reviens sur ces histoires de reconnaissance faciale parce que c'est très peu compris en France, mais la reconnaissance faciale, c'est comme la climatisation si vous voulez, ça marche. Et donc là, vous avez donc le lien, sera en description de la vidéo, tout simplement. Donc là, c'est l'interface, vous rentrez à gauche votre photo de vous à 21 ans et puis une autre photo de vous par la suite. Donc là, si une procureure par exemple voulait faire le test, on est très féminisé, si une procureure voulait faire le test, ben je l'invite à prendre simplement une photo d'elle à 21 ans et une photo d'elle par la suite et avoir les résultats obtenus et répéter l'exercice. D'ailleurs, tout le monde peut le faire.

Segment 75 – 46:36 → 47:18

Alors ça sert à rien de publier des photos avec des lunettes de farce et attrape ou de faire absolument n'importe quoi avec la machine pour prouver que ça marche pas. Vous prenez des photos au format pièce d'identité comme nous l'avons fait et vous verrez les résultats que vous obtiendrez. Et puis vous reverrez les résultats obtenus dans le cadre de la question Brigitte Macron est-elle Brigitte Trogneux. Voilà ces deux exemples que j'avais pris pour la télévision italienne, puisque j'ai été interviewé à la télévision italienne pour expliquer ça. Ils ont très bien compris, pour eux c'était très clair.

Segment 76 – 47:18 → 47:52

Donc en fait, là, là, c'est pour répondre, c'était pour répondre par avance à l'objection de la chirurgie esthétique. La chirurgie esthétique n'est pas un marqueur. D'ailleurs, là, vous voyez en haut, donc en haut, j'ai volontairement pris une actrice qui n'avait pas, qui est connue pour ne pas avoir fait de chirurgie esthétique, qui est Claudia Cardinal. Et en bas, c'est une actrice connue pour avoir fait de la chirurgie esthétique qui est Sophia Loren. Et vous voyez que la reconnaissance faciale va donner 72 pour Claudia Cardinal, 79 pour Sophia Loren.

Segment 77 – 47:52 → 48:14

Donc on est bien au-dessus du seuil d'identification. Donc maintenant, je vais montrer simplement comment le sujet a été traité à la télévision italienne pour montrer que dès lors qu'il y a plus la police et la justice aux ordres du régime d'Emmanuel Macron, en fait l'affaire devient assez évidente pour tout le monde. Voilà.

Segment 78 – 48:27 → 49:24

Le foto di Gianmichele da giovane con le foto di Brigitte Macron oggi, risultato è il 75%. Donc la vidéo italienne nous permet d'arriver au point de réfutation des Macron, un nouveau point de réfutation des Macron en nous expliquant qu'il y a une actual malice puisque Dans leur courrier en décembre 2025, les Macron ont écrit à Candace Owens que Jean-Michel Trogneux existait puisqu'il avait été apparu dans les cérémonies d'investiture d'Emmanuel Macron en 2017 et en 2022, et donc qu'on le voyait. Elle était un peu sidérée parce que c'était la première fois que pour prouver une identité dans un document judiciaire, on mettait des captures d'écran de BFM TV. C'est assez inhabituel. Et bon, tout simplement, on prenait note.

Segment 79 – 49:24 → 49:45

Donc on nous dit c'est un individu Jean-Michel Trogneux. Donc ça, ça a toujours été l'argument des Macron. Donc voilà, tout simplement, on prend note. Donc encore une fois, on va tout simplement essayer de fact-checker cette affirmation. Donc jusque-là, on avait cette photo-là et puis des photos de l'investiture.

Segment 80 – 49:46 → 50:28

Alors, j'avais essayé la reconnaissance faciale sur cette photo-là, et clairement, la reconnaissance faciale me donnait un résultat autour de 50 sur Brigitte Macron et me donnait un résultat de 50 sur Jean-Michel Trogneux. C'est-à-dire que la reconnaissance faciale ne me donnait la réponse négative pour les deux individus, n'est ni Brigitte Macron ni Jean-Michel Trogneux. Et pour cause, ce qu'on découvrira plus tard en consultant les photos d'archives de la Providence que cette photo avait été photoshopée, ou en tout cas modifiée, puisque comme on l'a vu, Jean-Michel Tronieu avait à l'époque les dents du bonheur. Donc la photo avait été éditée. Donc ce sont des photos de classe de la Providence que l'on va consulter.

Segment 81 – 50:30 → 51:01

Donc je vais en récupérer 4. Et Emmanuelle Anison, elle, de son côté, en allant à Amiens chez des individus ayant été en classe avec Jean-Michel Tronieu, va en récupérer 2. Donc on va, donc 2 de ces photos sont recoupées par Emmanuel Nizon, ce qui prouve que le matériel est authentique. C'est-à-dire toujours la même démarche: recouper la photo de communiant, recouper la photo de mariage, recouper les photos de classe. Et moi personnellement, dans le livre, je n'ai montré que des photos que j'avais récupérées.

Segment 82 – 51:01 → 51:37

Si vous voulez qu'Emmanuel Nizon vienne montrer ses photos, il fallait la faire citer dans la plainte, puisque dans les Les sont cités des parties, si vous voulez, les parties c'est les accusateurs, les Macron, et celle qui est poursuivie c'est Candace Owens. Et puis il y a des parties non-relevantes, c'est-à-dire moi-même, Natacha Rey, Amandine Roy. Alors c'est pourquoi Amandine Roy, alors qu'Emmanuelle Anisson a soi-disant écrit un livre pour débunker l'affaire, pourquoi elle est pas citée? Et puis le fameux Jean-Michel Trogneux. Donc voici des photos de Jean-Michel Trogneux pendant sa scolarité.

Segment 83 – 51:39 → 51:53

Voilà, donc là vous voyez sur la première, il a 8 ans, là il a 10 ans, là il a 9 ans. Donc celle-là n'est pas exploitable par la reconnaissance faciale puisqu'on n'a pas un format, je dirais, carte d'identité.

Segment 84 – 51:56 → 52:09

Et à 11 ans, en classe de 6e, et ensuite il est déscolarisé. En classe de cinquième et sur la photo de cinquième, il n'apparaît pas. Donc là, nous l'avons à 11 ans.

Segment 85 – 52:13 → 52:41

Alors là, on a des photos qui sont pas exploitables par reconnaissance faciale d'une façon optimale. C'est-à-dire que ce sont des enfants qu'on va comparer avec des adultes. Si vous voulez, vous n'êtes pas sur la configuration idéale de la photo de mariage. Donc simplement, qu'est-ce que j'ai fait pour avoir des scores de référence? Puisque ce que n'importe qui, je pense, aurait fait, faire le constat, c'est qu'il y a plein d'autres enfants sur les photos de classe.

Segment 86 – 52:41 → 53:19

Donc tout simplement, on a les listes de classe qu'on trouve dans les archives de la Providence et on va googliser les camarades de classe un par un et puis voir ceux qui, sur les réseaux sociaux, ont des photos. Et ensuite, avec la reconnaissance faciale, on va tout simplement essayer de les identifier. Donc moi, j'en ai identifié à peu près un tiers qui sont sur les réseaux sociaux, qui ont leurs photos. Et avec la reconnaissance faciale, j'en ai identifié quelques-uns. Et ensuite, j'ai soumis mes identifications à un des individus présents et qui a pu me confirmer que oui, c'est lui, c'est lui, c'est lui, c'est lui.

Segment 87 – 53:19 → 53:56

Et je n'avais fait absolument aucune erreur. Donc la reconnaissance faciale, en bricolant un peu, m'avait permis d'identifier un certain nombre de camarades. Donc j'ai mis effectivement les résultats obtenus lors de mes identifications qui ont été confirmés et recoupés par un des camarades de classe de Jean-Michel Trogneux lors d'un échange de mail que j'ai évidemment archivé. Donc voilà, donc on obtient toujours des résultats qui sont à peu près à 64, 62, voyez, 63, 60. Or donc dans la tranche, je dirais, normal ou au-dessus du lot.

Segment 88 – 53:57 → 55:08

Or, quand nous comparons avec la personne, l'individu qui nous est présenté comme étant Jean-Michel Trogneux, donc à partir d'un panel de photos puisque nous avons trouvé d'autres photos, nous avons fait de la veille sur les réseaux sociaux, nous avons compilé un certain nombre de photos et en compilant ces photos, on arrive à un score qui est légèrement en dessous, c'est-à-dire de celui qu'on obtient pour les autres camarades, c'est-à-dire un score qui en principe à peu près, je dirais, entre 4 et 6 points en dessous. Par contre, quand on compare avec Brigitte Macron, on va obtenir un score qui est très nettement au-dessus, puisque là vous avez du high, là vous avez du high, vous, et puis jusqu'à des photos récentes en bas à gauche, ou une photo récente, vous obtenez du high. Donc sur une moyenne, on a trouvé une moyenne à 62, donc qui est, qui est dans la moyenne supérieure par rapport à ce qu'on obtient pour l'individu que les Macron nous ont présenté comme Jean-Michel Trogneux. Alors c'est pour ça que c'est pas un test qui fait foi, si vous voulez. C'est le fait que sur toutes les photos de classe, on ait obtenu ce genre de résultat.

Segment 89 – 55:09 → 55:38

Donc au total, il y a 4 photos de classe que j'ai trouvées, 2 photos de classe qu'a trouvées Emmanuelle Anison. Donc ça, ça forme une concurrence, c'est-à-dire que les analyses convergent. Et à partir de panels de photos, en faisant des moyennes et en étudiant les résultats obtenus, sur des individus qui sont également présents sur ces photos de classe. Donc ça, c'est un faisceau d'indices graves et concordants. Si vous voulez, la photo de mariage, c'est une pièce à conviction.

Segment 90 – 55:38 → 56:16

Là, vous avez un faisceau d'indices graves et concordants, d'autant que la photo originale de Jean-Michel Trogneux qui avait été diffusée dans la presse, donc la photo de famille, avait été éditée. Donc ça, ça concorde encore sur le fait qu'il y avait un problème avec ce gamin. Et puis alors là, c'est typiquement, ça c'est un petit test que j'avais fait à l'époque. Donc je prends des captures d'écran image par image de Brigitte Macron lors de son passage sur TF1 le 7 janvier 2024 pour les pièces jaunes. Et je demande simplement à la reconnaissance faciale, donc c'est du image par image, c'est pas toujours la même photo, vous voyez bien.

Segment 91 – 56:16 → 56:43

Je lui demande est-ce que c'est, est-ce que cet individu c'est Brigitte Trogneux? Ou est-ce que c'est Jean-Michel Trogneux? Et systématiquement, je vais obtenir un score à +15 points, +17 points, +20 points, +15 points. Donc un score compris entre +15 points et +20 points pour Jean-Michel Trogneux. Donc c'est simple, c'est-à-dire que quand je demande à la reconnaissance faciale est-ce que Brigitte Macron, c'est Brigitte Trogneux ou est-ce que c'est Jean-Michel Trogneux?

Segment 92 – 56:43 → 56:52

La reconnaissance faciale me répond hors de toute marge d'erreur Brigitte Macron, c'est Jean-Michel Trogneuf dans le passé, dans le passé.

Segment 93 – 56:56 → 57:45

Donc là, je prends quelques exemples puisque j'expliquais, comme la climatisation, la reconnaissance faciale n'est pas encore très très bien comprise. Donc là, c'était un article du Monde qui raconte une enquête dans une affaire de viol filmée à Bordeaux. Donc les enquêteurs de la section de recherche de Bordeaux commencent seulement à explorer les images de Christophe B., sur lesquelles les visages d'une cinquantaine d'auteurs potentiels de violences ont été identifiés par la reconnaissance faciale. Donc là, c'est une affaire dans laquelle les enquêteurs, les enquêteurs enquêtent au moyen de la reconnaissance faciale. Et alors là, c'est une affaire qui a défrayé la chronique, c'est-à-dire que c'est un pizzaiolo bon sous tout rapport à Saint-Étienne qui a fait une photo dans la presse pour présenter cette pizzeria.

Segment 94 – 57:46 → 58:15

Or, les autorités italiennes ont logiciels de reconnaissance faciale qui, comment dirais-je, moulinent internet. Et donc cette photo est ressortie et eux ils avaient cette vieille photo que vous voyez en bas à gauche de l'individu dans leur fichier. Donc il y a énormément de différence. Alors c'est des lunettes de soleil qu'il a d'ailleurs. En fait, la reconnaissance faciale, le seul truc qui fait dérailler la reconnaissance faciale, c'est les lunettes de vue à forte correction.

Segment 95 – 58:16 → 58:53

Et pas la chirurgie esthétique, c'est pas le port du masque. Si vous portez un masque, parce qu'en fait ce sont des points sur le visage, des espacements entre des zones du visage au travers de points. Et donc en fait, c'est l'écart entre ces points qui va— c'est comme ça que fonctionne le logiciel. Donc si vous avez des lunettes à forte correction, en fait, ça crée un effet loupe et ça distord les points, les espacements entre vos zones du visage. Mais les lunettes de soleil ne sont pas rédhibitoires comme le le masque, c'est juste que ça la rend moins opérante, mais ça ne la fausse pas.

Segment 96 – 58:53 → 59:21

C'est ça que je veux dire. Les, les, les seules, la seule chose qui fausse la reconnaissance faciale, c'est les lunettes de vue à forte correction. Et donc là, là, les, les autorités italiennes ont pu, identifier que c'était en fait un, un mafieux de la 'ndrangheta qui était en fuite depuis une vingtaine d'années grâce à la reconnaissance faciale. Il vivait incognito depuis près de 16 ans. Cette publication l'a conduit à sa perte.

Segment 97 – 59:21 → 59:58

Grâce à un logiciel de reconnaissance faciale brassant de nombreuses images notamment publiées dans la presse, les enquêteurs d'Interpol sont parvenus à identifier le mafieux sur l'une des photos illustrant l'article, puis à le localiser. Alors de façon très simple, moi j'ai plusieurs exemples. C'est-à-dire que sur l'assassinat de Charlie Kirk Les Américains m'ont demandé d'identifier un individu qui était présent sur la scène de crime. Donc je l'ai rentré dans une solution de reconnaissance faciale américaine qui, elle, mouline tout internet. Vous rentrez le visage et tout internet est mouliné.

Segment 98 – 59:58 → 60:32

Donc vous allez trouver d'autres occurrences de ce visage et à partir de ces occurrences, vous arrivez à trouver une identité et à partir de cette identité, à retracer la biographie de l'individu. Donc c'est ce genre de solution qui a été utilisée par les autorités italiennes. D'ailleurs, j'ai un de mes contacts qui était très sceptique, qui m'a dit: bah, essaye avec moi. Donc il me donne une de ses photos, je la rentre, et en fait, ça mouline, y compris les réseaux sociaux. Et son visage a été identifié dans un cortège gilet jaune sur une publication Facebook.

Segment 99 – 60:32 → 61:14

Ça veut dire que potentiellement, si les autorités prennent sa photo et essayent de dite d'établir son profil, ils vont établir qu'il a été participant au mouvement des Gilets jaunes. Il était absolument sidéré puisqu'effectivement c'est une photo dont il ne connaissait même pas l'existence. Imaginez un cortège Gilets jaunes et la reconnaissance faciale l'a reconnu immédiatement dedans. D'ailleurs, un autre exemple, ce sont des relations travaillant dans le secteur de la sécurité qui un jour font une filature et c'était en fait, c'était un individu qui vivait en famille, quoi. C'était une famille nombreuse et ils partent pour filer un type.

Segment 100 – 61:14 → 62:16

Ils avaient juste sa photo, une photo de lui sur Facebook et ils m'envoient la photo qu'ils viennent de prendre de l'individu qui s'appête à filer et c'était vraiment le même, quoi. Ils me disent «essaie quand même avec ta reconnaissance faciale» et là j'obtiens un score qui était à 65 alors que sur ce genre de configuration, on aurait dû obtenir un résultat proche de 85 et je leur dis bah non, pour moi c'est pas lui. Et là, ils me maudissent et ils me rappellent une semaine après en me disant bah heureusement que t'étais là parce que sinon on aurait fait capoter l'opération en filant son frère. Je signale aussi un documentaire de BFM TV qui s'appelle Clearview où eux sont allés à Clearview et ont pu tester les solutions de reconnaissance faciale et ils étaient assez sidérés. Donc c'est l'émission de BFM, Ligne rouge ou infrarouge, je sais pas comment ça s'appelle d'ailleurs, c'est la même émission qui a fait le sujet assez, assez ambigu d'ailleurs sur Brigitte Macron puisqu'il y avait ce témoignage de Sylvie Baumel.

Segment 101 – 62:16 → 62:53

Voilà, donc ça pour dire que l'utilisation de la reconnaissance faciale que j'ai fait est complètement contemporaine et complètement dans les règles. Et la reconnaissance faciale permet d'établir que la biographie de Brigitte Macron repose sur une usurpation d'identité. Donc voilà. Alors là, ensuite, il est reproché ce tweet à Candace Owens. Donc là, vous avez Brigitte Macron, et puis là, vous avez Jean-Michel Trogneux en 1963 à son retour d'Algérie, puisqu'on nous avait dit que Brigitte Macron avait vécu en Algérie.

Segment 102 – 62:54 → 63:34

Et quand on s'est intéressé à l'Algérie, on n'a jamais trouvé Brigitte Macron. Par contre, on a trouvé Jean-Michel Trogneux. Et donc, on a trouvé cette photo avec des traits physiques assez évident et parlant, bien

que la photo pour le coup ne soit pas exploitable par la reconnaissance faciale pour cause de lunettes de vue. Je sais très bien de quoi je parle puisque moi ça m'est arrivé à l'aéroport de Genève de ne pas passer le portique précisément parce que j'ai des lunettes à forte correction et que le gars de la sécurité au guichet m'a demandé de les enlever. Donc je connais personnellement la limite de l'outil, donc cette photo n'a pas pu être exploitée par la reconnaissance faciale, mais elle est encore une fois concordante.

Segment 103 – 63:37 → 64:28

Alors là, on revient sur Jean-Michel Tronieu et les preuves que cet individu, c'est bien l'individu qu'ils présentent comme étant Jean-Michel Tronieu et qu'ils ont eux-mêmes surnommé le petit gros. Puisque la première fois que je pose la question, on me répond: mais vous n'y pensez pas, Jean-Michel Tronieu existe, il vit à Amiens. C'est un petit gros. Donc c'est une façon assez sympathique de présenter un membre de sa famille. Donc au procès de Natacha Rey et Amandine Roy, le 19 juin 2024, l'avocat de Jean-Michel, donc maître Jean Hénocchi, a présenté les deux cartes électorales qui démontrent, de Brigitte et de Jean-Michel, qui démontrent qu'ils ont tous les deux voté aux élections européennes de juin 2024 dans différentes villes.

Segment 104 – 64:28 → 65:30

Donc voilà, donc pour présenter son identité, Jean Henochy, leur avocat, a présenté les cartes d'électeurs et les documents qui avaient été remis préalablement étaient des actes d'état civil avec filiation. Donc celui que je vous ai montré tout à l'heure, là, l'acte d'état civil de Brigitte Trogneux Trogneux, donc ont été présentés donc leur carte d'électeur et les actes d'état civil avec filiation de Brigitte et Jean-Michel Trogneux. Donc c'est les actes d'état civil, c'est des documents d'identité que vous utilisez essentiellement quand vous passez devant le notaire. C'est devant le notaire qui vous est demandé, donc si vous voulez, pour-puis surtout c'est des documents d'identité qui ne comportent pas de photo. Alors j'ai fait une petite erreur la dernière fois, on appelle ce qui s'est passé c'est que donc en fait, Natacha Rey et Amandine Roy n'étaient pas sur le cœur du dossier, c'est-à-dire est-ce que Brigitte c'est Jean-Michel Trenut, mais sur l'accusation de falsification d'actes d'état civil.

Segment 105 – 65:30 → 66:18

Moi, j'ai pu conclure au cours de mon enquête que les états civils n'avaient pas été falsifiés, que ce n'est pas là, ce n'est pas sur ce terrain-là que s'était porté le problème, puisqu'on était nous dans le cadre d'une usurpation d'identité. Il n'y avait pas eu besoin de trafiquer les états civils. Et donc elles étaient poursuivies là-dessus. Et à ce moment-là, en appel, il a été demandé à Maître Jean Henochy de prouver l'identité de ses clients, parce que c'est vrai que ça semblait un peu léger, une carte d'identité et les actes d'état civil avec filiation. Et donc à ce moment-là, il a produit donc une carte d'identité de Jean-Michel Trogneux avec la photo effectivement du petit gros, mais une carte d'identité périmé depuis 2 ans et un permis de conduire biométrique qui venait d'être refait.

Segment 106 – 66:18 → 67:04

En replongeant, c'était pas un permis de conduire qui était périmé, c'était une carte d'identité qui était périmée depuis 2 ans et un permis de conduire biométrique qui venait d'être refait. Mais comme les documents venaient à tarder et que c'était une sorte de circus, le magistrat en cour d'appel, le juge, a prononcé la relaxe contre Natacha Ray et Amandine Roy au titre de la bonne foi, puisque l'avocat ayant eu tellement de mal à prouver l'identité de ses clients, il s'est dit finalement, c'est peut-être que ces femmes-là, l'excuse de bonne foi est recevable. Donc là, on a l'épisode de la carte électorale qui est présentée comme une preuve par les Macron, alors que c'est justement un des épisodes les plus pathétiques pour eux dans cette affaire.

Segment 107 – 67:09 → 68:11

Alors voilà, dans la demande de rétractation de décembre 2025, donc toujours le premier document, puisqu'en fait l'actuel malice repose sur le fait que des documents ont été envoyés à Candace Owens et qu'elle n'en aurait pas tenu compte. Donc dans la rétractation de décembre, Candace Owens a donc été informée que Jean-Michel Trogneux est en vie et qu'il vit et qu'il est en pleine forme et qu'il vit à Amiens. Emmanuelle Anison, une journaliste pour L'Obs, non c'est L'Obs, enfin Le Nouvel Observateur devenu L'Obs, redevenu Le Nouvel Obs, c'est pas L'Obs magazine, a rapporté être entrée en contact avec lui à Amiens en septembre 2023. Cela était aussi inclus dans l'article du Daily Mail de 2023. En fait, Madame Anison a écrit un livre entier pour débunker la désinformation, la campagne de désinformation au sujet de Madame Macron.

Segment 108 – 68:12 → 68:18

Mais de façon choquante, Owen cite Madame Anison, le livre de Madame Anison, dans sa série.

Segment 109 – 68:22 → 68:45

Voilà, donc de façon choquante, Emmanuel Anison en vient à citer le livre d'Emmanuelle Anison. Alors là, c'est, je me répète, mais c'est vraiment un point fondamental. C'est-à-dire que si Emmanuelle Anison a écrit un livre pour débunker l'affaire, il faut la citer dans la plainte. On peut pas dire elle a écrit un livre pour débunker l'affaire et pas la citer dans la plainte. Et par contre, on cite Amandine Roy qui s'est contentée d'interviewer Natacha Rey.

Segment 110 – 68:45 → 68:47

Ça n'a absolument aucun sens.

Segment 111 – 68:52 → 69:45

Donc les Macron nous expliquent qu'Emmanuelle Anison Macron a rencontré Jean-Michel Trogneux, donc le personnage que les Macron présentent comme étant né Jean-Michel Trogneux le 11 février 1945 à Amiens, que la reconnaissance faciale affirme à partir de 6 photos plus 2 autres photos, une non exploitable par la reconnaissance faciale et une parce qu'elle a été éditée et photoshopée par les Macron. Donc Voilà, donc en fait on a 8 photos concordantes. Je sais pas combien de photos concordantes d'un individu il faut pour procéder à une identification. On a 8 photos concordantes, donc Emmanuel Nizon raconte quand même sa rencontre avec le personnage que les Macons présentent comme étant né Jean-Michel Trogneux le 11 février 1945. Donc pourquoi ne pas couper court à tout cela en glissant mine de rien une photo de famille dans les pages de Paris Match?

Segment 112 – 69:45 → 70:06

Ou pourquoi ne pas profiter de ce livre pour répondre. Donc son livre, L'affaire Madame. Donc là, pose la question, c'est-à-dire pourquoi, pourquoi il y a rien qui vient? C'est-à-dire que c'est les preuves, il fallait les apporter au moment où Emmanuelle Anison disait que c'était faux. Les preuves, fallait les donner au moment où elle rédigeait son livre et c'était fini.

Segment 113 – 70:06 → 70:37

Mais comme vous l'avez vu, Emmanuelle Anison a récupéré des pièces qui ont permis de recouper toutes les pièces à conviction et qui ont prouvé qu'en vérité l'affaire était vraie et que Natacha Rey avait globalement vu juste. Les biographes de Brigitte Macron m'avaient prévenu que la famille Trogneux était mutique. Et malgré tout, essayez. En juin 2023, j'ai croisé brièvement Jean-Alexandre, le neveu de Brigitte. Retenez bien ce nom: Jean-Alexandre, le neveu de Brigitte, qui a régné sur l'entreprise familiale jusqu'à très récemment avant d'en laisser les rênes à son fils.

Segment 114 – 70:37 → 71:16

Il était venu à un procès de gilets jaunes jugés pour avoir agressé son fils devant la boutique lors d'une manifestation. Toujours cette violence. Cheveux mi-longs et visage bronzé. Jean, jean et veste à la décontraction chic. Jean-Alexandre est resté très discret pendant le procès et il a décliné ma demande d'entretien en lâchant juste après un long soupir: «Vous savez, nous sommes tous phagocytés par cette histoire.» Alors j'ai contacté Emmanuel Nizon, je lui dis: «Mais de quelle histoire il parle ?» Il me dit: «Ah oui, il parle bien de l'affaire Jean-Michel Trogneux.» Si dans votre famille, on vous dit qu'un de vos oncles, c'est votre tante, ou inversement, vous êtes tous phagocytés par cette affaire?

Segment 115 – 71:16 → 71:34

C'est toujours le... Pour mesurer le niveau de folie, il faut juste appliquer ce qui leur arrive à soi. C'est-à-dire, comme pour la reconnaissance faciale, essayez d'imaginer qu'on dise que votre tante, c'est votre oncle. Si ma tante en avait, etc. Est-ce que vous êtes tous phagocytés?

Segment 116 – 71:34 → 72:02

Quand même, redescendre, quoi. Donc mes demandes auprès de Jean-Michel Trogneux sont restées vaines. Donc il refuse de répondre. Sœur Estévenne, elle ose aussi: un soir de septembre 2023, j'ai réussi à le croiser à Amiens alors qu'il sortait d'un bar PMU. Voilà, donc c'est ça la rencontre, puisque là on nous dit Emmanuel Anison a pris contact avec lui en septembre 2023, mais c'est pas exactement ce qu'elle raconte dans son livre.

Segment 117 – 72:02 → 72:40

Elle raconte qu'on a le cousin où ils disent que toute la famille est phagocytée par cette histoire et elle croise un type qu'on lui a présenté comme étant Jean-Michel Trogneux devant un bar PMU. Voilà, donc c'est ça ce qu'écrit Anison. Donc ça n'a rien à voir avec un débunkage. Alors le cas Anison nous permet aussi de nous replonger dans un épisode puisqu'en fait le livre d'Emmanuel Anison a donné lieu– en fait, c'est le livre d'Emmanuel Anison. Ce que peu de gens comprennent, c'est que le livre d'Emmanuel Anison a fait péter un câble à Macron.

Segment 118 – 72:40 → 73:18

C'est-à-dire qu'à ce moment-là, là on est le 8 mars 2024, c'est-à-dire qu'à l'époque Zoé Sagan médiatise l'affaire via son compte X sur les réseaux sociaux. Emmanuel Anison s'apprête à sortir un livre, le livre doit sortir dans 3 semaines, et sans doute l'Élysée a eu accès aux épreuves. Et c'est à ce moment-là qu'Emmanuel Macron prend la parole sur TF1. Je vous laisse revoir cette intervention. Le pire, je sais pas moi de le qualifier parce que c'est elle qui l'a vécu, mais quand vous avez, d'abord il y a des petits gestes du quotidien et les vexations et les humiliations qui sont insupportables et qui continuent d'exister dans le comportement de certains.

Segment 119 – 73:19 → 73:55

Et après, je pense, les pires des choses, c'est C'est les fausses informations et les scénarios montés avec des gens qui finissent par y croire et qui en fait vous bousculent, y compris dans votre intimité parce que, elle, ouais, enfin j'en dirai pas plus. Je pensais au fait que, aux personnes qui disent que votre femme est un homme. Oui, c'est ça. Donc sur l'extrait d'Emmanuel Macron que vous venez de voir, vous avez deux choses. Vous avez ceux qui disent que ma femme est un homme, et ceux qui finissent par y croire et qui s'immiscent dans votre intimité.

Segment 120 – 73:56 → 74:40

À qui fait référence Emmanuel Macron quand il dit ceux qui finissent par y croire et s'immiscent dans notre intimité? Eh ben, à ce moment-là, figurez-vous qu'Emmanuelle Ayzoun, qui allait sortir un livre pour soi-disant débunker l'affaire, s'est sentie visée, comme elle l'a raconté en avril 2024 au micro de Christophe Barbier, sur Radio J. Il y a cette réponse d'Emmanuel Macron qui est très surprenante et qui est assez difficile d'expliquer. Peut-être, alors il savait que le livre allait sortir, peut-être que c'était aussi une manière d'y réagir d'office. Voilà, donc Emmanuelle Anison, elle a pris cette sortie d'Emmanuel Macron comme une réaction préventive à la sortie de son livre.

Segment 121 – 74:40 → 75:16

Donc ça veut bien dire qu'elle s'est sentie visée quand Emmanuel Macron à désigner ceux qui finissent par y croire et qui s'immiscent dans votre intimité. Puisqu'effectivement, Emmanuel Nizon, à la fin, était allé voir Jean Hénocchi en demandant simplement, ben, c'est pas possible d'avoir 2-3 photos. Alors, Emmanuel Nizon va nous parler maintenant de sa rencontre avec Jean-Michel Trogneux, ou plutôt du petit gros que les Macron présentent comme étant Jean-Michel Trogneux. Vous verrez, elle n'arrive même pas à dire qu'elle a rencontré Jean-Michel Trogneux, elle dit un Jean-Michel Trogneux. Donc j'ai rencontré un Jean-Michel Trogneux.

Segment 122 – 75:16 → 75:47

Je vous laisse écouter. Il y a un Jean-Michel Trogneux qui existe vraiment, qui habite Amiens, qui est donc le frère officiel de Brigitte Macron, mais qui est d'une très très grande discrétion. Moi-même j'ai croisé, je suis allé voir Amiens. Voilà, donc il est d'une très très grande discrétion et c'est donc un Jean-Michel Trogneux qui est le frère officiel. Donc en fait, c'est-à-dire que si vous voulez, elle a écrit un livre pour débunker l'affaire que j'invite tout le monde à lire.

Segment 123 – 75:47 → 76:09

Il faut vraiment le lire si vous voulez. Vous lisez Becoming Brigitte, vous lisez La Plainte des Macron et vous lisez le livre d'Emmanuel Ison, L'affaire Madame, et vous faites votre idée. Mais si vous voulez, elle est censée avoir écrit un livre, elle dit un Jean-Michel Tronieu qui est le frère officiel. Si vous voulez, ça ressemble à rien, ça lui arrache— désolé d'être vulgaire, mais ça lui arrache la gueule de dire Jean-Michel Tronieu existe, il habite à Amiens, je l'ai rencontré. Non.

Segment 124 – 76:10 → 76:43

Un Jean-Michel Trogneux qui est le frère officiel mais qui est très discret, qui met trois pieds dans l'eau. Enfin, on voit que c'est quand même très, très compliqué. Et donc enfin, je citerai cette interview de Jean-Alexandre Trogneux. Alors, Jean-Alexandre Trogneux, c'est celui qui a été cité par Emmanuel Nizoun, qui a refusé de lui répondre en lui disant simplement que toute la famille avait été phagocytée par cette affaire. Donc voilà, Jean-Alexandre Trogneux, donc le neveu de Brigitte Macron, le chef de la famille Trogneux.

Segment 125 – 76:43 → 77:13

Ils sont tous phagocytés par cette affaire. Et alors voilà ce qu'il a dit récemment, le mois dernier, dans un podcast qui est le podcast de l'épouse de Xavier Bertrand, qui s'exprime encore une fois au sujet de l'affaire. On imaginait pas, ça ferait un tollé chamboulement. On se rend pas compte, mais alors avec les réseaux sociaux, avec la presse qui devient de plus en plus présente, tout va beaucoup plus vite. Donc je pense qu'il y a 3 ou 4 mandats en avant, en arrière pardon, ça n'aurait peut-être pas du tout été la même chose.

Segment 126 – 77:13 → 77:33

On a appris des dizaines d'années après que Mitterrand avait une maîtresse, que voilà. Donc Mitterrand avait une maîtresse, donc ça c'était vrai, mais on l'a appris après. Pourquoi? Parce qu'il y avait pas les réseaux sociaux. Le problème c'est les réseaux sociaux et la vitesse de l'information qui fait que des choses qu'on aurait su après, c'est-à-dire des secrets d'État, des Voilà, et ben on laissait pendant le mandat.

Segment 127 – 77:33 → 77:48

Voilà, c'est ça qu'il nous explique en substance. Que Chirac claquait des fortunes en vacances, que Giscard s'était tapé les didis. Enfin, j'ose à peine y croire, mais bon, bref. Non mais voilà, je souris, c'était une blague. Je sais pas, je le confirmerai.

Segment 128 – 77:48 → 78:03

On peut subodorer des choses à l'époque, mais là maintenant, plus personne ne peut tricher sur quoi que ce

soit. L'information, plus personne ne peut tricher sur quoi que ce soit. L'information va trop vite. Trop vite. Et donc tout le monde est embarqué dans la cabane.

Segment 129 – 78:03 → 78:33

Donc voilà, vous avez ce livre, L'affaire Madame, que je ne peux qu'encourager à lire. Et honnêtement, l'aveu des Macron, c'est qu'elle est pas citée dans les parties non-relevantes. C'est-à-dire que logiquement, il devrait y avoir pourquoi pas moi, pourquoi pas Natacha, et à la limite, pourquoi pas, mais il devrait y avoir Anison, puisque Anison est citée comme celle qui a débunké l'affaire. C'est-à-dire, sous-entendu, l'affaire a été intégralement débunkée. Donc vous avez vu ce qu'il en était.

Segment 130 – 78:33 → 78:43

Donc d'Emmanuelle, qui s'est sentie visée quand Emmanuel Macron a parlé de ceux qui finissent par y croire, qui n'est même pas capable de dire qu'elle a rencontré Jean-Michel Trogneux à Amiens puisqu'elle dit un Jean-Michel Trogneux, le frère officiel.

Segment 131 – 78:48 → 79:41

Et puis, et puis sur Alexandre Trogneux, le neveu de Brigitte, qui lui dit que toute la famille est phagocytée par cette affaire et que le problème en fait c'est les réseaux sociaux et la rapidité de circulation de l'information puisque dans les précédents mandats des présidents de la République, on avait su les secrets d'État après la fin des mandats. Voilà donc ce qu'il en est du passage sur la Maison, mais qui mérite d'être précisé parce que effectivement le public américain n'est pas au courant de tous ces détails. Donc c'est pourquoi la vidéo est sous-titrée et qu'elle est pensée comme étant un document qui pourrait être diffusé directement devant la Cour du Delaware Bien que ce procès, effectivement, je pense honnêtement, n'aura pas lieu. Mais s'il devait avoir lieu, cette intervention pourrait être diffusée telle quelle. Alors cela dit, c'est quand même toujours ce problème des Macron, c'est de pas comprendre certaines choses.

Segment 132 – 79:41 → 80:03

C'est-à-dire qu'on est allé à l'ère de l'IA aujourd'hui. Le livre d'Emmanuel Nizon, je l'ai en PDF, je le mets dans une IA et j'envoie aux Américains. Et ce qui a d'ailleurs déjà été fait dans le cadre de Becoming Brigitte. Et donc évidemment, quand la souveraine a lu le livre d'Emmanuel Nizon, Macron, ou en tout cas des extraits. Et c'est pour ça qu'elle s'est permise effectivement de le citer.

Segment 133 – 80:05 → 80:50

D'ailleurs, ce livre contient des passages complètement dingues, puisque quand on reprend les conclusions auxquelles on arrive, c'est-à-dire qu'on a cet état civil avec deux individus: Brigitte Trogneux épouse Auzière et Brigitte Auzière épouse Macron, donc plusieurs passions d'identité. Et nous avons un personnage fait le lien, hein, entre les deux parties de l'état civil, qui est André Auzière. Donc André Auzière devient donc le principal témoin de l'affaire. En fait, André Auzière était le principal témoin de l'affaire, et la première photo de lui est sortie en avril 2019, trouvée donc par Sylvie Baumel, donc la photo de mariage. Depuis, on a eu la photo de lui sur son faire-part de décès en maillot de bain Bon, c'était baroque, mais c'était bien lui.

Segment 134 – 80:50 → 81:14

Et depuis, les filles Laurence et Tiphaine ont diffusé des photos de lui sur leur compte Instagram, des photos de lui pour la fête des pères. Clairement, pour la fête des mères, on n'a pas eu droit à des photos d'archives. Enfin, passons. Donc André Auzière était le principal témoin puisqu'il fait la jonction entre les deux parties, entre Brigitte Trogneux et Brigitte Macron sur l'état civil. Donc c'est le principal témoin.

Segment 135 – 81:15 → 81:43

Et voici ce qu'écrit Emmanuel Élisson: André Auzière, selon son acte de décès, est mort le 24 décembre 2019 à l'hôpital Georges Pompidou dans le 15e arrondissement de Paris à l'âge de 68 ans. D'après Jean-Louis, mon cousin, sa compagne aurait retrouvé des billets. Donc la dernière compagne d'André Auzière, la compagne aurait retrouvé des billets pour l'Afrique dans la poche de sa veste et un sac avec beaucoup d'argent dedans. Il avait vidé ses comptes en banque, organisé son départ en douce. Il rêvait tellement d'y retourner.

Segment 136 – 81:44 → 82:16

Si ce qu'on a raconté à Jean-Louis est vrai, La réalité dépasse parfois l'imagination, même celle des défiants. Emmanuel Rizon nous explique que au moment où le principal témoin de ce qui est une affaire d'État est sorti, il est mort. Donc son nom sort, on commence à reconstruire sa biographie, c'est à ce moment-là qu'il meurt. Et au moment où il meurt, il avait vidé ses comptes en banque et il s'apprêtait à partir en Afrique. Donc il se savait menacé.

Segment 137 – 82:16 → 82:26

Voilà ce qui est établi, voilà le genre d'informations qui sont disponibles dans le livre d'Emmanuel Lison et qui sont évidemment reproduits dans Devenir Brigitte.

Segment 138 – 82:29 → 83:09

Donc voilà l'arbre généalogique de la famille Tronieux qu'on obtient en croisant les états civils et les évaluations de Face++. C'est-à-dire, vous avez Jean et Simone Tronieux avec des enfants, donc Jean-Michel Tronieux, Trogneux et Brigitte Trogneux. Donc les enfants de Jean-Michel Trogneux n'ont pas été élevés par Jean-Michel Trogneux, mais par un homme assureur amiénois très important qui s'appelle Albin Lelot de la Simone. Voilà, donc, et Brigitte Macron, Jean-Michel Trogneux, est effectivement le référent maternel de Sébastien, Laurence et Tiphaine Auzière. Elle les a effectivement éduqués.

Segment 139 – 83:09 → 83:48

Voilà, il n'y a pas de doute là-dessus, c'est leur référent maternel., mais biologiquement, c'est leur oncle. Voilà, selon les estimations de la reconnaissance faciale recoupées et croisées avec les états civils. Voilà ce qu'on obtient et voilà ce à quoi nous concluons. Alors, la plainte se poursuit. Alors, malgré tous ces faits indiscutables qui vont tous, qui vont tous pour, vers la conclusion que le président Monsieur Macron et Madame Macron n'ont pas menti sur leur identité ni sur leur histoire.

Segment 140 – 83:49 → 84:23

On vient voir précisément que, bon, qu'ils aient menti sur leur histoire, c'est une évidence, c'est contesté absolument par personne. Donc là, vous mentez. Et que vous ayez menti sur votre identité, on a un faisceau d'indices graves et concordants et des pièces à conviction qui permettent de l'affirmer. Et donc Candace Owens n'a pas tenu compte donc de toutes ces preuves que les Macron n'ont jamais menti sur leur histoire ni sur leur identité, et elle a créé un cirque médiatique. Ce dont est accusée Candace Owens.

Segment 141 – 84:24 → 84:27

Donc si vous voulez, c'est assez dérisoire.

Segment 142 – 84:32 → 85:09

Alors malgré les demandes de rétractation En fait, les demandes de rétractation sont la preuve de l'actual malice. Donc l'actual malice, c'est vous savez que ce que vous dites est faux, mais vous le dites quand même. Et les demandes de rétractation ne comprenaient que des pièces qui soit sont débunkées dans Bitcoin Brigitte, soit dans leur analyse objective prouvent la thèse défendue par Bitcoin Brigitte, qui est une affirmation. C'est même pas une thèse, ce sont des faits établis. Voilà, donc là ensuite il y a une liste des affirmations de Candace Owens.

Segment 143 – 85:09 → 85:59

Alors il y en a deux qui ont retenu mon attention. C'est, alors c'est tout, tout est brouillon, c'est un peu n'importe quoi, mais que les Macron seraient engagés dans une histoire d'inceste, que leur histoire relèverait de l'inceste et qu'ils seraient le produit du programme MK-Ultra. Alors ça c'est les deux les deux gros points sur lesquels appuie la plainte pour souligner l'actual malice, puisqu'effectivement c'est des expressions qui ne sont pas utilisées noir sur blanc dans Becoming Brigitte. Alors cela dit, c'est pas parce que c'est pas souligné noir sur blanc dans Becoming Brigitte qu'on n'a pas le droit de poser la question. Et d'ailleurs, en fait, Candace Owens s'est contentée dans les deux cas de poser la question comme je vais le démontrer, et à partir d'éléments qui permettent de poser la question.

Segment 144 – 86:01 → 86:18

Alors, pourquoi elle parle d'inceste? Donc elle présente la photo de Jean-Jacques Trogneux, donc le fils de Jean-Michel Trogneux, et elle parle de sa ressemblance avec Emmanuel Macron. Donc on parle de ça. Donc ça, c'est Jean-Jacques Trogneux, le fils de Jean-Michel Trogneux, et puis ça, c'est Emmanuel Macron. Voilà.

Segment 145 – 86:18 → 86:46

Donc bon, les internautes soulignent tous sur les réseaux sociaux une ressemblance qui est étonnante, surtout. Moi, c'est ce que j'écris d'ailleurs, je dis à l'état civil, Jean-Michel Trogneux n'est pas l'épouse d'Emmanuel Macron, sinon il se serait appelé Jean-Michel Macron. Or, Jean-Michel Macron n'est pas l'épouse d'Emmanuel Macron, mais son père. Voilà, donc c'est ça qu'il faut, qu'il faut mûrir comme réflexion. Donc, who reinforced this?

Segment 146 – 86:46 → 87:19

She claimed Jean-Jacques Trogneux looks almost identical to Emmanuel Macron. Macron. Donc elle dit: nous avons potentiellement affaire à une affaire d'inceste, c'est potentiellement une affaire d'inceste. Et pour renforcer sa déclaration, elle affirme que Jean-Jacques Trogneux, ouvrez les guillemets, ressemble presque à l'identique à Emmanuel Macron. Donc ça, c'est considéré comme une accusation «d'inceste».

Segment 147 – 87:19 → 88:23

Non, elle dit simplement qu'on peut se poser une question si ce n'est pas une affaire d'inceste, vu la ressemblance physique frappante entre Emmanuel Macron et Jean-Jacques Ranguillard. On peut trouver ça un peu léger, mais je dois dire que, si vous voulez, pour prouver la filiation, qu'est-ce que nous disent par

ailleurs les Macron dans la plainte? Ils nous disent: elle ne croit pas à la filiation biologique entre Brigitte Macron d'une part, et Laurence et Tiphaine Auzière, puisqu'en fait ce que nous établissons, c'est que ce sont biologiquement ses neveux, même si Brigitte est leur référent maternel, mais ce sont biologiquement ses neveux. Mais là, pour prouver que ce sont bien les filles biologiques de Brigitte Macron, on nous dit la ressemblance frappante entre elles et leurs, et ses filles. Donc si vous voulez, on peut pas Poursuivre quelqu'un parce qu'il souligne une ressemblance physique frappante et répondre par une autre ressemblance physique frappante, si vous voulez, c'est pas un argument, mais pas du tout un argument scientifique.

Segment 148 – 88:23 → 88:56

Alors je ne dis pas qu'il y ait une ressemblance physique, c'est-à-dire ce qu'on appelle un air de famille. Toutefois, je note qu'il y a quand même une différence importante de volume de tête. Enfin bon, ce qui est important, c'est que la réponse des Macron à la ressemblance physique soulignée par Candace Owens n'est jamais qu'une autre ressemblance physique. Y a rien de scientifique. Donc sur l'inceste, je vais juste prendre des citations des deux derniers présidents de la République, c'est-à-dire François Hollande et Emmanuel Macron lui-même.

Segment 149 – 88:57 → 89:32

Donc qu'est-ce que dit François Hollande qui les a vus arriver, qui a côtoyé intimement les Macron? Lui dit: «Ils sont leurs racines réciproques.» Donc c'est cité par Gaël Tchékalo dans un livre qui s'appelle «Tant qu'on est tous les deux». Publié chez Flammarion en 2021. Donc ils sont leurs racines réciproques, hein, c'est assez parlé. Et donc là, la deuxième citation, c'est Emmanuel Macron qui se raconte et qui raconte sa rencontre avec Brigitte, parce qu'en fait il en finit pas de raconter sa rencontre avec Brigitte.

Segment 150 – 89:32 → 89:52

Ou est-ce l'inverse d'ailleurs? Est-ce l'inverse? Nous parlions de tout, et je découvrais que nous nous étions toujours connus. Donc nous, on était resté à 14, on découvre que c'est 13. Et puis peut-être qu'on a déjà tout sous les yeux depuis le début, puisque Emmanuel Macron explique: je découvrais que nous nous étions toujours connus.

Segment 151 – 89:54 → 90:10

Donc depuis quand? Depuis quand et pourquoi vous étiez toujours connus? Donc là, on a, on a, si la reine des preuves c'est l'aveu, c'est pour ça que moi je perds de pièces à conviction, parce que j'ai toujours, la reine des preuves c'est l'aveu. Et l'aveu, on sait comment ça s'obtient. Et moi, je suis pas géolier dans une prison maison moyen-orientale.

Segment 152 – 90:11 → 90:38

Mais là, pour le coup, on a un drôle d'aveu. Nous parlions de tout et je découvrais que nous étions toujours connus. Donc Emmanuel Macron, quand il s'est mis à fréquenter Brigitte, a découvert qu'ils s'étaient toujours connus. Donc pour conclure sur cette histoire d'inceste, je vais simplement montrer un document qui est une audition à l'Assemblée nationale qui s'est produite dans l'enceinte de l'Assemblée nationale. Là, on n'est pas— c'est un podcast dans un pays étranger, c'est dans l'enceinte de l'Assemblée nationale.

Segment 153 – 90:39 → 91:00

Lors de la commission d'enquête parlementaire sur l'inceste, une auteure qui s'appelle Cécile C. a expliqué les mécanismes de l'inceste sur lesquels elle a beaucoup travaillé. Et figurez-vous qu'elle a, qui elle a cité? Elle a cité Emmanuel et Brigitte Macron. Alors, est-ce que Cécile C.

Segment 154 – 91:00 → 91:30

est poursuivie pour s'être posé cette question? Que finalement beaucoup de gens se posent. Nous vivons sous la présidence d'un homme dont tout le monde sait qu'il a été séduit mineur par une femme adulte. C'est une situation qu'une politique publique de prévention des violences sexuelles devrait nommer comme délictueuse, au lieu de quoi la puissance du régime présidentiel impose à toutes le silence, la banalisation, la romantisation à travers des livres et la normalisation d'une situation anormale. C'est un exemple typique de culture de l'inceste qui régit non seulement les familles incestueuses, mais également toute une société.

Segment 155 – 91:30 → 91:55

Bâti sur l'écrasement d'une large minorité de sa population. Donc voilà, c'est s'il sait, ça se passe de commentaires. Donc le passage sur l'inceste, bon, on a une sorte d'aveu d'Emmanuel Macron. En contrepartie, les preuves apportées pour prouver la filiation biologique entre Brigitte Macron, Laurence et Tiphaine Auzière, et une simple ressemblance physique. Donc à une ressemblance physique peut répondre une ressemblance physique.

Segment 156 – 91:55 → 92:45

Nous avons la déclaration d'Emmanuel Macron sur le fait qu'il a découvert en fréquentant Brigitte qu'il l'avait toujours connue. Et nous avons dans l'enceinte de la représentation nationale une intervenante qui a

porté exactement le même type d'accusation, d'ailleurs en développant un concept très intéressant qui est le concept d'exhibé caché, qui en fait le criminel qui revient toujours sur les lieux du crime, qui a toujours cette façon de cacher, c'est exactement cette plainte d'ailleurs. Peinte est en soi un aveu tout en niant. On exhibe pour cacher. Et le concept qu'a développé Cécile C., qui est très pertinent pour comprendre la psychologie des Macron, et cet exhibitionnisme forcené qui aujourd'hui les pousse justement à engager la France devant la justice du Delaware à partir d'une affaire qui relève de leur histoire privée.

Segment 157 – 92:47 → 93:42

Donc on poursuit sur les accusations fausses et diffamatoires de Candace Owens. Qu'il a été sélectionné spécialement, donc abusé et sélectionné pour devenir le leader de la France, hein, par on ne sait quel groupe secret d'élite qui le contrôlerait. Donc Emmanuel Macron, donc là c'est l'accusation de Candace Owens, c'est un résumé de l'accusation. Donc en fait c'est Faut voir les propos précis, voilà. Mais rien qu'en se tenant à ce résumé accusatoire, donc Emmanuel Macron a été propulsé sur le devant de la scène par des groupes élitistes alors que son histoire était basée sur un détournement de mineurs et que Brigitte Macron semble avoir l'ascendant psychologique sur lui.

Segment 158 – 93:42 → 94:26

Donc là, ça renvoie encore une fois à l'accusation de MKUltra. Alors je vais simplement citer un extrait d'un livre de Marc Endeweld, qui est un journaliste de gauche, et qui résume à peu près ce qui est reproché à Candace Owens. C'est lors d'un dîner chez Alain Minc à l'été 2014 que la future première dame a estimé que son mari devait se jeter dans le grand bain de la présidentielle dès 2017 et ne pas attendre 2022, comme de nombreuses personnes lui conseillaient alors, car son âge, disait-elle, deviendrait un handicap indépassable pour le couple. On peut pas attendre 2022 car on a un énorme problème. Le problème, c'est moi, c'est ma gueule, donc il faut accélérer.

Segment 159 – 94:27 → 94:51

Ils sont un seul, remarque un intime du couple. Elle a sûrement une ambition politique plus forte que lui, ose un autre. Ces confidences en disent long sur son véritable rôle, éloigné des plans com élaborés pour la presse people et audiovisuelle. De nombreux participants à la campagne s'en sont vite aperçus. L'un d'entre eux va même encore plus loin dans l'analyse: Brigitte a créé l'homme, l'envie, l'être qu'il est.

Segment 160 – 94:51 → 95:12

Le phénomène, la machine Macron, elle l'a pensé, elle a senti un potentiel quand il était jeune et lui a donné un destin. Il lui doit tout. Emmanuel Macron ne dit pas autre chose lorsqu'il remercie sa femme le soir du premier tour par ces mots qu'on croirait sortis d'un soap opéra: à Brigitte, toujours présente, et encore davantage sans laquelle je ne serais pas moi. 3. Donc c'est un dîner privé chez Alain Minc.

Segment 161 – 95:12 → 95:54

Donc là, les groupes sont pas si occultes que ça, puisque Alain Minc est le DRH officieux de la banque Rothschild et le grand manitou des mécanos industriels du capitalisme français depuis une cinquantaine d'années. Donc les forces occultes ne sont pas tant que ça. Et c'est au cours de ce dîner que va se décider, nous dit-on, la candidature de 2017 avec un personnage, Brigitte qui a le contrôle sur la vie d'Emmanuel Macron. Donc le livre s'appelle Le Grand Manipulateur, donc est-ce que ce serait pas le grand manipulé en parlant d'Emmanuel Macron? Donc Le Grand Manipulateur de Marc Endeweld, paru chez Stock en 2019.

Segment 162 – 95:54 → 96:52

Donc là, je vais citer une autre source qui accrédite ce qui est dénoncé dans la plainte comme étant le le contrôle mental exercerait Brigitte Macron sur Emmanuel, et dénoncé de façon métaphorique puisque c'est très présent dans l'imaginaire américain par Candace Owens. Alors peut-être découvrira-t-on un jour que Candace Owens avait juste et qu'effectivement Brigitte Macron, puisqu'il y a des trous visiblement dans son passé, a participé à des expériences du renseignement américain. Pour l'instant, moi j'ai pas suffisamment d'éléments pour l'affirmer, mais sait-on jamais, qu'est-ce qu'on découvrira un jour. Mais pour l'instant, on a des sources RTBF, donc la radio et télévision publique belge, qui rapportent les propos d'une ancienne élève de Brigitte: ce serait comme si elle devenait elle-même présidente. Son mari me donne l'impression d'être sa marionnette dont elle tirerait les ficelles.

Segment 163 – 96:52 → 97:30

Je reconnais d'ailleurs sa pugnacité et son perfectionnisme à travers lui. Je pense que c'est elle qui l'a façonné pour en arriver là où il se trouve. Voilà, donc encore une fois, tout ça fait consensus. Et pour revenir aux groupes occultes qui auraient mis ce couple basé sur un détournement de mineurs et sur une usurpation d'identité au pouvoir pour mieux les contrôler, puisque vous avez des leviers de chantage de cette nature, vous contrôlez les hommes politiques. Donc the calculated rise of Emmanuel Macron, donc l'article du Wall Street Journal qui est le portrait d'Emmanuel Macron lors de son élection et de son élection.

Segment 164 – 97:30 → 97:49

The calculated rise, ça veut dire l'ascension programmée. Donc la question, c'est programmé par qui? Et la réponse, nous l'avons eue récemment dans les mails de Jeffrey Epstein. Emmanuel Macron est présenté dans ce

mail à Jeffrey Epstein comme celui qui veut diriger l'Europe, peut-être même le monde. Voilà, donc tout ça est très sourcé.

Segment 165 – 97:50 → 98:38

Et très inquiétant. Donc là est reproché à Candace Owens d'avoir expliqué qu'Emmanuel Macron était un candidat manchot, hein, et qu'il n'avait pas de pouvoir. Alors le candidat manchot, c'est une référence à un classique du cinéma américain, raconte l'histoire d'un candidat qui est programmé mentalement pour devenir président et qui est manipulé mentalement donc par le complexe militaro-industriel américain et qui s'appuie pour exercer ce contrôle mental sur sa mère, la mère de cet homme politique américain. Et c'est un classique du cinéma américain. Il y a deux éditions, un film des années 60 avec Frank Sinatra et puis un remake de 2004.

Segment 166 – 98:38 → 99:04

Moi, je vous recommande clairement le remake qui est un excellent film. Donc en français, ça s'appelle Un crime dans la tête, America, The Manchurian Candidate. Et le remake, vous avez Denzel Washington et Meryl Streep. Et n'importe qui regardera ce film pensera évidemment à Emmanuel Macron. Donc là, Candace Owens est poursuivie pour avoir dit que l'histoire d'Emmanuel Macron lui rappelait l'histoire du candidat Manchou.

Segment 167 – 99:05 → 99:13

J'invite les auditeurs à voir ou à revoir ce film. Et tout le monde, en voyant ce film, pense évidemment à Emmanuel Macron.

Segment 168 – 99:16 → 99:39

Donc là, on revient encore sur l'histoire des sources. Alors, les sources, ce serait une voyante, donc Natacha Rey, donc une voyante, donc Amandine Roy. Donc Amandine Roy est médium, mais ce n'est pas une source. Elle s'est contentée de faire l'interview de Natacha Rey. Et Natacha Rey n'est pas une détective détective amateur.

Segment 169 – 99:39 → 100:30

C'est une citoyenne ordinaire qui a posté un assemblage, qui avait l'intime conviction que Brigitte Macron était née sous l'identité de Jean-Michel Trogneux, qu'elle était en vérité son frère. Donc il y avait un problème sur cette identité. Et mais elle n'est pas la source de Candace Owens sur Becoming Brigitte, et elle n'est pas non plus ma source. C'est-à-dire que j'ai simplement couvert son affaire de façon honnête, ça m'a coûté très cher. Et en plus, je suis arrivé aux conclusions en m'appuyant sur des documents qui avaient déjà été récupérés par des journalistes mainstream, Virginie Linhart, Sylvie Baume, en recoupant ces pièces-là avec les pièces, en recoupant ces pièces, en collectant des pièces, donc par moi-même ou par l'intermédiaire d'Emmanuelle Anison, qui a écrit soi-disant un livre pour débunker l'affaire, mais qui n'est pas citée parmi les parties importantes dans la plainte.

Segment 170 – 100:30 → 101:07

Et pour cause, comme nous l'avons vu Et donc nous avons, enfin j'ai recoupé et puis j'ai conclu, moi, nous avons recoupé les pièces et j'ai conclu, moi, que Natacha Rey avait globalement raison. Mais Natacha Rey est en aucun cas ce qu'on appelle une source. Quand vous couvrez une affaire, la personne dont vous couvrez l'affaire n'est pas une source. Quand vous couvrez le procès de Nicolas Sarkozy et Claude Guéant, Nicolas Sarkozy et Claude Guéant sont pas des sources. Vous couvrez une affaire, donc l'affaire Tronieux, qui sont les poursuites engagées par les familles Ozia et Trogneux contre Natacha Rey, qui en substance affirmait que Brigitte Macron était née sous l'identité de Jean-Michel Trogneux.

Segment 171 – 101:07 → 101:44

Donc c'est moi la fausse source. Donc là, on a encore le bullshit de Natacha Rey, Amandine Roy, et donc Xavier Poussard, qui est l'ancien rédacteur de Faits et Documents, une lettre d'information connue pour son antisémitisme et ses théories du complot. Voilà, donc ce qui discrédite, puisqu'en fait je serais connu pour mon antisémitisme. Ce qui discrédite puisque je serais connu pour mon antisémitisme et mes théories du complot. Donc en fait, il n'y a rien contre moi, il y a simplement une accusation d'antisémitisme.

Segment 172 – 101:44 → 102:10

Alors je vais simplement passer pour expliquer à quel point c'est absurde. Un extrait d'une interview de Paul Amart. Alors pourquoi Paul Amart? Parce que Paul Amart n'a rien à voir politiquement ni avec moi ni avec Candace Owens, et pourtant nous allons écouter ses propos. Emmanuel Macron doit sa carrière aux Rothschild.

Segment 173 – 102:10 → 102:25

Son logiciel, c'est fusion-acquisition. Il n'a jamais perdu ce logiciel. Il est resté un businessman et là, il est en train de travailler travailler pour ses propres amis. Je n'en dirai pas plus. Emmanuel Macron fait le beau, le shérif, c'est quasiment le western face à Poutine.

Segment 174 – 102:25 → 102:41

Vous vous rendez compte la fermeté qui est la sienne face à un homme qui peut nous envoyer un missile quand même sur la France? Il ne dit rien face à l'Algérie. Boalem Sansa, ce magnifique écrivain qui va peut-être mourir en prison, il ne fait rien pour le libérer. Posez-vous pour le coup la question: pourquoi se tait-il? Alors pourquoi?

Segment 175 – 102:41 → 103:15

Parce que l'Algérie fait pression sur lui, parce que l'Algérie a les moyens de faire pression sur Monsieur Macron. Donc voilà, à la fin, effectivement, sur le plateau de CNews, Paul Amard est coupé, mais on voit bien qu'il fait effectivement référence au passé algérois de Brigitte, qui est une des pièces à conviction de ce dossier. Donc qu'est-ce que nous dit Paul Amard? Paul Amard nous dit qu'Emmanuel Macron doit sa carrière aux Rothschild et qu'il est contrôlé par des puissances étrangères, de par le passé de Brigitte Macron. C'est exactement ce que dit Candace Owen, exactement ce que je dis.

Segment 176 – 103:15 → 103:47

Pourtant, Paul Amard, politiquement, il est à l'opposé de ce qu'incarne Candace Owen ou de ce que je peux incarner, puisque Paul Amard a été le directeur, je crois, des programmes, ou le directeur de l'antenne de Even Cat News, qui était la chaîne israélienne pour le public francophone de Patrick Drahi. Donc Paul Amard est complètement éloigné de nous. Mais si, si on veut Anna Arendt a un concept qui s'appelle avoir des mondes communs. Et le monde commun, ce sont les faits. Et les faits, ils sont indiscutables.

Segment 177 – 103:47 → 104:03

Et ils sont indiscutables pour Candace Cohen, pour Xavier Poussard comme pour Paul Amard. Et donc, dans cette plainte, venir glisser la question de l'antisémitisme, c'est-à-dire en gros de la question juive, c'est vraiment hors de propos.

Segment 178 – 104:06 → 104:51

Et de la part de Macron et de ceux qui les ont placés au pouvoir, c'est dégueulasse dans un premier temps, cette instrumentalisation de la question juive et de l'antisémitisme, mais à terme, c'est même dangereux, c'est même dangereux. Donc arrêtez ce chantage. Et beaucoup de Juifs d'ailleurs ne sont pas dupes, c'est sur ça que je voulais sur cet élément, que je voulais conclure. Donc voilà, tous les éléments dans la plainte d'Emmanuel et Brigitte Macron sont soit mensongers, soit bancal, soit de mauvaise foi. Tout est déjà débunké dans Becoming Brigitte, affaire à découvrir autour de soi, à redécouvrir ou à offrir.

Segment 179 – 104:51 → 105:46

Et affaire à suivre avec l'examen de la requête en nullité de Candace Owens le 27 juillet prochain. Je vous remercie vraiment d'avoir suivi ce live qui était un petit peu long, mais j'avais besoin, c'était un droit de réponse, de répondre à toutes les attaques dont je suis l'objet, et en particulier donc d'une attaque d'un président de la République qui ment à mon sujet, ment au sujet de mon travail dans une plainte destiné au public américain dans le cadre de ce qui est en fait une opération de relations publiques, en s'imaginant effectivement que les journalistes ne vont pas s'y intéresser. D'ailleurs, là, ils ont bien raison, puisque finalement personne— j'ai découvert, les gens m'ont rappelé— personne en fait n'avait lu ce document de 250 pages. Donc je remets en description les tests de reconnaissance faciale. Donc vous avez le lien, donc faites les photos.

Segment 180 – 105:46 → 106:37

Donc on part sur la photo de mariage, vous faites des photos prenez une photo de vous d'identité à 21 ans, prenez des photos de vous par la suite à partir de 33 ans jusqu'à 43, 53, etc. Envoyez les résultats obtenus. Si une procureure nous entend, qu'elle considère, qu'elle analyse les pièces, qu'elle regarde le livre, qu'elle fasse elle-même des essais et qu'elle voit et qu'elle comprenne que l'usurpation d'identité est établie, à partir de pièces à conviction, de faisceaux d'indices graves et concordants, de pièces à conviction, et qu'une enquête préliminaire soit ouverte pour montrer que nous sommes toujours dans une démocratie où existe effectivement la séparation des programmes. C'est sur ce vœu que je vous laisse et je vous dis à la semaine prochaine.